



PORTES OUVERTES

COGEBAT
Maîtrise d'Oeuvre

13, rue du Pont Maria Pia
ZAE Chaumont
86000 POITIERS
05 49 01 93 20

où

Domaine des Vieux Chênes
86580 VOUNEUIL-SOUS-BIARD
➔ Itinéraire fléché

QUAND

➔ Vendredi 20 avril de 14h à 18h
➔ Samedi 21 avril de 10h/12h - 14h/18h

► Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ► du mercredi 4 au mardi 10 avril 2018

Santé ► P. 14

Urgences : fusion réussie

RÉALITÉ VIRTUELLE P.3

Le Futuroscope
joue à l'auto
avec Loeb



SOCIÉTÉ P.5

Une mère en
colère contre
la justice

INSOLITE P.6

Ces noms
difficiles à porter

DOSSIER P.9-12

L'industrie redore
son image





Un site d'exception pour vos réceptions

le Clos de l'Orbrie

PORTES OUVERTES
7 et 8 avril

- Salle de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur
- Animations sur mesure
- Espace cocktail extérieur
- Piscine
- Parking



Nicolas et Franck Chedozeau 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com - A 20 minutes au Sud de Poitiers

Photo: sociobanque

**«Prêt»
à réaliser vos
projets...**

...votre
véranda
à partir de
189,76 euros
par mois*
2% TAEG fixe

**VÉRANDAS
SOCOVER**

4 allée
de l'esplanade
Poitiers Sud
86240 Fontaine le Comte

05 49 47 78 28
www.socover.net

...vos
NOUVELLES
FENÊTRES
à partir de
87,64 euros
par mois**
2% TAEG fixe

**MENUISERIES
SOCOVER**

* Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.
Exemple, hors assurances facultatives : pour un achat de 20 000 €
116 mensualités (9 ans et 8 mois) de 189,76 €
TAEG fixe 2%. Coût du crédit : 2012 €. Voir conditions en agence

** Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.
Exemple, hors assurances facultatives : pour un achat de 5 000 €
60 mensualités (5 ans) de 87,64 €
TAEG fixe 2%. Coût du crédit : 5258,40 €. Voir conditions en agence

Photo: sociobanque

Un lieu d'exception pour toutes vos réceptions

À l'ombre de la pierre et des arbres centenaires, le Clos de l'Orbrie est le lieu rêvé pour organiser tous vos événements professionnels et familiaux. Un havre de paix au charme fou.

le Clos de l'Orbrie
Le Panier Poitevin

Idéalement situé à vingt minutes de Poitiers, à la sortie de Couhé, le Clos de l'Orbrie offre un cadre idyllique pour tous vos événements d'entreprise et familiaux, réunissant entre 30 à 300 personnes.

Séminaire, journée d'étude, soirée privée, mariage, anniversaire... Quelle que soit l'occasion, vos hôtes, Franck et Nicolas Chedozeau, vous accueillent tout au long de l'année.

Ici, au milieu d'un parc arboré de trois hectares, un magnifique corps de ferme poitevine a été rénové avec soin, dans le respect de la tradition et des techniques de construction d'antan. Parce que vos événements sont des moments uniques, le Clos de l'Orbrie vous propose une large palette de prestations clés en main. Pour vos réunions professionnelles, nous mettons à votre disposition une salle

de séminaire de 150 places, dotée des équipements les plus récents (accès internet haut débit, Wifi sur l'ensemble du site, vidéo-projecteur, télévision, sonorisation, photocopieur, paper board, support mural...).

Le site dispose également de plusieurs salles de commission.

Côté restauration, une grande salle de réception, aménagée dans une ancienne étable rénovée avec goût, peut accueillir jusqu'à 300 convives. Un service traiteur, confié au Panier Poitevin, se charge de tous vos repas. Il vous propose un grand choix de menus: repas gastronomiques, buffets froids et chauds, repas séminaires, menus à thèmes, cocktails salés ou sucrés, gamme bio...

Au Clos de l'Orbrie, votre hébergement n'est pas un souci. Vous trouverez sur place deux vastes maisons poitevines

au cachet inimitable. Transformé en gîte équipé de cuisines et de 60 couchages, cet ensemble offre tout le confort nécessaire pour vous assurer un sommeil paisible.

Cerise sur le gâteau, une chambre des mariés a été spécialement aménagée dans un ancien pigeonnier du XVI^e siècle. Pour vos garden party et autres vins d'honneur, nous vous proposons un magnifique espace cocktail en plein air, abrité par un préau paysager.

PORTES OUVERTES

Samedi 7 avril

- 10h - Café d'accueil
- 10h30 à 19h - Visite du domaine
Expo artiste peintre
- 18h30 - Vernissage Richard Annick
- 19h - Cocktail de clôture

Dimanche 8 avril

- 10h à 18h - Visite du domaine
Expo artiste peintre

Contactez-nous dès maintenant !

L'Orbrie - 79120 Rom - Tél: 05 49 58 08 24 - Fax: 05 49 59 19 17 Email : lorbrie@orange.fr - www.closlorbrie.com
Panier Poitevin - ZI Les Tranchis - 86700 Couhé - Tél. : 05 49 58 08 24 Fax : 05 49 58 19 17

Public information

Printemps social ?

La grève perlée des cheminots de la SNCF démarre cette semaine, et avec elle son lot de désagréments pour des voyageurs mi-compréhensifs, mi-courroucés par la tournure des événements. Un nouveau mouvement unitaire, qui espère agréger les contestations (fonctionnaires, lycéens, étudiants, personnels hospitaliers...), s'annonce pour le 19 avril. Bref, le printemps social promet d'être bouillant, au moins dans les intentions. Car à dire vrai, la première manif conjointe du 22 mars n'a pas soulevé les foules, quelles que soient les comptabilités. Comme si un an après l'élection d'Emmanuel Macron, la majorité silencieuse soutenait les réformes tous azimuts et, surtout, le rythme du changement de cap. Après un quinquennat marqué par les « Valls hésitations », les petites avancées et les grands reculs, les Français semblent avoir davantage de mansuétude. Sera-t-elle durable ? Les syndicats réussiront-ils enfin à porter la contestation d'une seule voix ? La minorité agissante s'élargira-t-elle ?... A l'heure des premières perturbations sur les rails, il est extrêmement difficile de se prononcer. A fortiori parce que le moindre événement dramatique qui requerra une forme d'union nationale affaiblira les oppositions.

Arnault Varanne

► **technologie** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Loeb, la « VR et nous



Le Futuroscope propose la première expérience collective de réalité virtuelle au monde.

Pour la première fois dans le monde, le Futuroscope propose une expérience de réalité virtuelle à une centaine de visiteurs en simultanée. Avec Sébastien Loeb racing xperience, le parc relève un pari risqué. Dérapage contrôlé assumé.

Ce sera en quelque sorte un baptême du feu. Samedi, ils seront très nombreux à vouloir se glisser dans les sièges baquets de la nouvelle attraction du Futuroscope, histoire d'éprouver les sensations de Sébastien Loeb en mode rallye. « Nous avions envie d'offrir la « VR » au grand public dès aujourd'hui », convie Dominique Hummel, désormais ex-président du directoire. En théorie, 650 personnes devraient tester, toutes les heures, la réalité virtuelle en mode 5D (effets de vent, odeurs...). Pied au plancher,

elles feront le plein de sensations aussi bien physiques que mentales. Avec, au bout des 2'57" de course-folle au côté du nonuple champion du monde de rallye, une satisfaction totale ? Les quinze jours qui séparent l'inauguration -le 24 mars- de l'ouverture officielle ne sont « pas de trop » pour affiner les réglages. Car si l'histoire -amener une fiole dangereuse et hallucinogène dans un labo d'Hagueneau- tient la route, la technologie immersive ne doit souffrir d'aucun défaut. Or, la réalité virtuelle à si grande échelle nécessite des ajustements. Ne serait-ce que dans la captation des ondes de chacun des sièges. Le parc a dû installer des capteurs d'ondes, de manière à ce que chacun vive

sa propre expérience et pas celle du voisin. « Pendant un an et demi, on a cuisiné cette technologie, reconnaît Olivier Héral, directeur de la création du Futuroscope. Le plus gros du travail a consisté à passer du prototype à l'industrialisation. »

UN MARCHÉ EXPONENTIEL

Verdict : le pari de la VR 5D avec les meilleurs casques du moment (HTC vives) est plutôt abouti. « Les sensations sont sympas et proches de la réalité », juge Sébastien Loeb. Le pilote français a juste trouvé « bizarre de se voir dans la voiture ». « Chaque copilote crée sa propre expérience, prolonge Elodie Arnaud, responsable du service projets. Il faut dire que

le parc s'est donné les moyens de ses ambitions. Aux manettes, FrayMédia a tourné avec une caméra japonaise unique au monde, capable de restituer un format 6K, avec 18 millions de pixels par image. L'optique 360°, créée sur mesure et placée sur le siège passager, était doublée d'un système anti-vibration. Au-delà, des capteurs de mouvements ont été glissés sous le siège de Loeb pour reproduire le plus fidèlement les sensations de pilotage. Cinquante personnes se sont investies dans le projet. Des moyens dignes d'un long-métrage !

Si la « VR » est un marché d'avenir, elle affole déjà les compteurs. Selon l'institut SuperData, 20 millions d'appareils se vendront en 2018 et les équipements liés réalité virtuelle devraient générer 3,6Md€ de chiffre d'affaires. Par ailleurs, 89,8% des Français ont entendu parler de réalité virtuelle et 60,8% d'entre eux seraient attirés par « la vision réaliste et immersive ». A partir de samedi, leur chemin passera forcément par le Futuroscope.

Le spectre des Animaux du futur

Dominique Hummel a longtemps répété cette phrase : « Pour un truc raté, c'était réussi ! » Il faisait référence aux Animaux du futur, dont la sortie en 2008 n'a jamais suscité l'enthousiasme du public. Dix ans après cette première expérience avortée de réalité augmentée, Sébastien Loeb racing xperience effacera-t-elle définitivement ce souvenir douloureux ? Verdict dès samedi.

Le monde a besoin de vous pour tourner rond

Sans transport et logistique, les magasins seraient vides, les entrepôts et les réfrigérateurs aussi.



JOURNÉE PORTES OUVERTES Poitiers

Samedi 7 avril 2018
9h-16h30

Formations du CAP au Bac+3

Venez-nous rencontrer :
94 rue du Porteau - 86000 Poitiers

Le transport et la logistique, des formations pour aller loin.

aftral.com | 1 800 00 00 00

Chantal Sauzet
05 49 88 11 89



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

FRÉDÉRIC BARDEAU, L'ALTRUISME NUMÉRIQUE



SIMPLON.CO

Des valeurs fortes

« Le numérique est partout, mais pourtant ce n'est pas toujours un langage naturel et inné. La fracture entre ceux qui le parlent et le manipulent avec aisance et les autres est toujours aussi vive. C'est pourquoi nous voulons mettre le code dans toutes les mains. » Voilà comment les fondateurs de Simplon.co justifient leur engagement depuis cinq ans.

APPRENANTS

Des profils très divers

Dans sa volonté d'inclusion sociale, les dirigeants de Simplon.co ont développé plusieurs programmes pour des publics cibles : Hackeuses, Refugees, Kids. S'agissant des réfugiés, ils se voient proposer deux mois de cours de français intensifs et sept mois de formation au développement Web. Plus d'infos sur simplon.co

Co-fondateur de Simplon.co, en 2013, Frédéric Bardeau est ce qu'on appelle un entrepreneur social. Cette année, son école va former près de 1 000 précaires, décrocheurs ou réfugiés aux subtilités du code informatique. L'enfant de Montmorillon n'en oublie pas pour autant ses racines.

Aussi loin qu'il se souvienne, il a toujours voulu « se mettre au service d'un truc qui le dépasse ». Son attention aux autres, Fred Bardeau la matérialise aujourd'hui dans Simplon.co⁽¹⁾, un réseau d'écoles de formation au numérique pour des publics très éloignés du marché de l'emploi. L'aventure a démarré en avril 2013, « la même semaine que

l'Ecole 42 de Xavier Niel », glisse-t-il l'air de rien. En cinq ans, Simplon.co a formé gratuitement 2 500 personnes au développement web, à la programmation, au digital... Bref, à tous les métiers émergents « qui ne nécessitent pas un bagage mais une grosse dose de motivation ». « Avec un taux d'insertion de 80% derrière. » L'ancien élève du lycée Jean-Moulin de Montmorillon vit l'aventure altruiste « à cent à l'heure ». « Objectivement, l'ascenseur social marche mal... » A son niveau, il a choisi de le réparer. En janvier, le Boston Consulting Group l'a sacré « entrepreneur social de l'année ». Une « belle reconnaissance » qui ne le changera pas. « Ce qui est super, c'est qu'on va pouvoir être accompagné par des consultants pendant plusieurs semaines pour élaborer la stratégie à venir de Simplon ! »

Porte-étendard de l'économie sociale et « suicidaire » (sic), l'ancien de Sciences-Po Toulouse se démène comme un beau diable dans une conjoncture difficile. Il l'admet sans fard, Simplon a failli mourir plusieurs fois à cause de problèmes de trésorerie récurrents.

« PUR PRODUIT DE LA MÉRITOCRATIE »

Mais aujourd'hui, le patron et ses 140 collaborateurs rêvent plus que jamais en grand. L'Ecole « inclusive et ouverte » veut ajouter de nouveaux points sur sa map monde. Dakar, Tunis, Casablanca et d'autres devraient bientôt accueillir des Fabriques. A l'autre bout du fil, le « pur produit de la méritocratie française » dégage une vraie... proximité. La tête dans les étoiles et les pieds sur terre. La terre ferme qu'il fréquentait gamin. « Le Roc d'enfer, Lathus... Ce sont mes coins. J'y reviens régulièrement

pour voir mes parents et mes proches. » Ces expéditions groupées avec femme et enfants (cinq) le ramènent indéniablement à ses rêves de gosse. Initialement, Fred se rêvait en journaliste de guerre. Il a bien fait Saint-Cyr et intégré un régime de parachutiste à Pau... Seulement, le cadre rigide de la Grande muette l'a convaincu d'explorer d'autres horizons. Direction la communication numérique pour celui qui, dès 1997, a été « attiré par la lumière d'Internet ». Toujours en quête de sens et d'utilité, le quadra a trouvé sa voie. Avec sa femme médecin gériatre, il donne aussi un peu de son temps à des ONG. Engagez-vous qu'ils disaient. Message reçu cinq sur cinq.

⁽¹⁾Au côté d'Andrei Vladescu-Olt et d'Erwan Kezzar, deux de ses anciens élèves du Celsa. Les trois compères se sont inspirés des boot camps américains.

**PLAISIRS FERMERS
POITIERS SUD**
Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS - 05 49 52 41 78

**PLAISIRS FERMERS
NIORT - MENDES FRANCE**
05 49 76 76 22

**PLAISIRS FERMERS
NIORT - SAINTE PEZENNE**
05 49 75 19 77

**PLAISIRS FERMERS
SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE**
05 49 77 82 60

PLAISIRS FERMERS
De nos fermes à votre panier

LE PRINTEMPS EST ARRIVÉ À NOS FERMES !

LES PRODUITS TYPIQUEMENT PRINTANIERES PRENNENT LEUR PLACE AU MAGASIN : FRUITS, LÉGUMES, DESSERTS À BASE DE LAIT, DES NOUVELLES DÉCLINAISONS AUTOUR DE LA VOLAILLE... VENEZ COMPOSER VOS REPAS AVEC DU FRAIS, DU GOÛT ET DU NATUREL !

WWW.PLAISIRS-FERMIERS.FR

Sa fille décède, on lui réclame de l'argent

Caroline est morte au CHU de Poitiers en 2010, des suites d'un « aléa thérapeutique ». La justice ordonne aujourd'hui à sa mère de rembourser 9 500€ de « trop-perçu » sur les indemnités touchés. Elle crie sa colère.

Christelle Miez a promis à Caroline qu'elle se battrait « jusqu'au bout ». Alors, elle ira jusqu'au bout de la procédure judiciaire. N'empêche, la mère de famille vit dans l'angoisse de la visite d'un huissier ou d'un nouveau courrier de relance. En janvier dernier, l'avocat de l'Office national d'indemnisation des accidents médicaux (Oniam) s'est rappelé au souvenir de la famille de Caroline, lui enjoignant de rembourser 19 000 des 113 000€ (9 500€ pour son père et sa nouvelle épouse, autant pour Christelle et son mari) de « trop-perçu » sur les indemnités versées en 2014. Ainsi en avait décidé la Cour d'appel de Bordeaux, dans un jugement du 18 juillet 2017, estimant que les souffrances familiales ont été « surestimées ».

« L'ONIAM AURAIT PU ATTENDRE »

« C'est comme si on tuait Caroline une deuxième fois, confie sa maman. Qu'on nous foute la paix ! C'est déjà suffisamment difficile de perdre un enfant. Après 2014, on pensait pouvoir passer à autre chose. Hélas... » Hélas, la famille devra attendre l'issue du pourvoi en cassation devant le Conseil d'Etat. La procédure est en cours, mais les conclusions du Conseil d'Etat ne seront connues « au mieux qu'en fin d'année »,



Christelle Miez se battra jusqu'au bout pour la mémoire de sa fille Caroline.

dixit M^e François Gaborit, conseil de M^{me} Miez. « Juridiquement, la demande de l'Oniam est fondée, mais il aurait pu attendre l'issue du pourvoi en cassation avant de réclamer les sommes. Et puis, les circonstances de l'affaire sont tout de même particulières. »

DES COURRIERS AUX ÉLUS

Faute d'un délai de décence, la mère de Caroline se démène

pour faire entendre sa colère. Elle a écrit au Président de la République Emmanuel Macron, à la ministre de la Santé Agnès Buzyn... Sans résultat probant. Seule sa rencontre avec le vice-président du Département Benoît Coquelet suscite chez elle quelques motifs d'espoir. Il est question de lancer une pétition. D'ores et déjà, la page Facebook « Mon combat

pour la mémoire de Caroline » se charge de la mobilisation. Deux de ses amies proches la soutiennent à bout de bras. Ses filles Emy et Manuela (18 et 13 ans), sont elles, « furieuses contre la justice ». La colère se mêle à l'incompréhension car dans ce dossier complexe, l'expert judiciaire n'a retenu « aucune faute de pratique professionnelle ».

« La laisser partir »

Atteinte d'une malformation artério-veineuse au cerveau, Caroline a été opérée une première fois au CHU de Poitiers en 2008, à la suite d'une hémorragie cérébrale. En février 2010, une nouvelle opération est envisagée pour réduire la pression du sang sur le cerveau. L'intervention est prévue le 7 avril 2010. A son issue, l'équipe médicale évoque

« un problème technique ». Christelle Miez est confrontée au pire. Le micro-cathéter utilisé s'est « cassé » au moment du retrait. L'état de santé de Caroline (14 ans) se dégrade. « On nous a proposé de la maintenir dans un état végétatif ou de lui enlever la moitié du cerveau... Finalement, on a accepté de la laisser partir. Ses organes ont pu sauver cinq vies et j'en suis fière. »

VITE DIT

POLITIQUE

Laurence Vallois-Rouet à la tête du PS Vienne

Première adjointe au maire de Poitiers, Laurence Vallois-Rouet est la nouvelle Première secrétaire fédérale du Parti socialiste 86. Elle a été élue avec 63% des suffrages par les militants du département. « Cette reconquête, je la souhaite collective et militante. Pour cela, il nous faut rompre avec certaines pratiques du passé et faire en sorte que tous ceux qui le souhaitent puissent contribuer par leurs idées, leur talent, leurs initiatives à faire renaître cette force qui fait du Parti socialiste un grand parti. Nous devons retrouver le chemin de l'Education populaire et refaire du PS cet outil à disposition à la fois des militants, mais également du peuple de gauche pour se former », a indiqué l'élue sur la page Facebook du parti.

PRÉCISION

A propos de l'Evidence

Dans notre article intitulé « Libertins, par-delà les préjugés », paru dans notre édition n°393 (21 au 27 mars), nous avons indiqué que « l'Evidence (Poitiers) avait fait l'objet d'une liquidation judiciaire causée par une mauvaise gestion financière ». L'ancien gérant de l'établissement, M. Fabrice Fauvet, nous prie de préciser que « L'Evidence a été fermée pour cause de vétusté des locaux », liée à « d'importantes infiltrations d'eaux les rendant impropres à leur destination et contraignant à la cessation d'activité ». Dont acte.

ISOLEZ VOTRE MAISON POUR



MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

Ces noms difficiles à porter

SOLIDARITÉ

Vacances : le Secours catholique cherche des familles d'accueil

Le Secours catholique recherche des familles d'accueil pour permettre à des enfants de vivre des vacances en juillet. « La situation est critique, alerte l'organisme. Il nous manque de nombreuses familles... » Dans le Poitou, une quarantaine d'enfants, âgés de 6 à 10 ans, partent chaque année grâce au dispositif. Ils viennent principalement d'Indre-et-Loire, du Morbihan, du Val de Marne ou de l'Indre et n'ont pas la possibilité de s'échapper de leur quotidien. Vous êtes intéressés ? Appelez rapidement le Secours catholique au 05 49 41 62 35.

BIEN-ÊTRE

Le Feldenkrais fait sa pub

Le Feldenkrais est une méthode au nom imprononçable, mais qui a vocation à faire du bien. Ce week-end, tous les professionnels de « l'éducation somatique » réserveront un accueil particulier aux curieux lors des Journées nationales de cette discipline. « On respire, on rampe, on roule, on marche à quatre pattes, on passe d'une position à une autre... L'idée, c'est de réveiller chacune de nos articulations de la tête aux pieds en jouant avec les composantes du mouvement », explique Catherine Robuchon, qui a créé le site geste-en-question.fr et propose des initiations au Feldenkrais.

Ils s'appellent Joël Couillon, Napoléon Escobar, Didier Deschamps, Jacky Michel... Homonymes de célébrités, ou non, ces Poitevins doivent parfois affronter les moqueries régulières et vivre avec un nom qu'ils n'ont pas choisi. Rencontre avec ces anonymes au patronyme tantôt encombrant, tantôt amusant.

Lui ne sera pas du voyage en Russie, en juin prochain. Pour tout vous dire, Didier Deschamps n'est « pas très footéux ». L'homonyme poitevin du sélectionneur des Bleus s'attend toutefois à davantage de réactions sur son nom de famille dans les semaines à venir. « Avant les compétitions internationales, les gens que je croise sont contents de dire qu'ils ont déjeuné à côté de Didier Deschamps ou qu'ils ont parlé de foot avec lui », sourit « DD » du Poitou.

Dans la Vienne, nombreux sont ceux qui possèdent le même nom voire le même prénom que des célébrités nationales ou internationales. Le site PagesJaunes.fr recense ainsi quatre Claude François, deux Rémy Gaillard, une Sophie Marsault (sic), un Napoléon Escobar... et un Jean Rochefort. « La grosse boutade à laquelle j'ai droit depuis quelques mois, c'est « Tiens, je croyais que t'étais mort », confie l'homonyme. Je le vis très bien au quotidien, j'ai été plutôt bien servi. » Le Poitevin ne croit pas si bien dire. Le « 86 » compte aussi dans ses rangs un Marc Dutrou et une Véronique Courjard, entre autres. Ceux-ci



Photo d'illustration

Pour certains, les noms de famille sont un lourd fardeau.

n'ont d'ailleurs pas souhaité répondre à nos questions. « Ce doit être très dur pour eux au quotidien, reprend Jean Rochefort. Ils sont malgré eux associés à des actes terribles. »

« LES MOQUERIES VIENNENT DES GAMINS »

Au-delà des homonymes, d'autres font aussi l'objet de

railleries régulières. C'est notamment le cas de Jacky Michel, dont on associe souvent le patronyme au site pornographique français Jacque et Michel. « Les moqueries viennent souvent des gamins, qui fréquentent visiblement souvent ce genre de sites, souligne le résident du Sud-Vienne. Il y a dix ans, personne ne m'emmerdait avec mon

nom, mais la donne a changé. » Joël Couillon, lui, assure n'avoir « aucun problème » avec son nom de famille. « Mon fils s'est fait chambrer à l'école, mais aujourd'hui nous n'en subissons plus les conséquences. » Les familles Prout, Bonnichon, Catin et Boudin n'ont pas donné suite à nos sollicitations.

Toutes ces personnes ne disposent d'aucun recours pour changer de nom de famille. Elles peuvent en revanche formuler une demande de changement de prénom auprès de leur mairie. Depuis le 1^{er} novembre dernier, la démarche est simplifiée. Pour accéder à la requête des demandeurs, l'état-civil exige simplement une explication des motivations. Dans certains cas, elle est toute trouvée...

Et ailleurs...

Denis Bar (Eure), David Becam (Finistère), Jean Bonneau (Bouches-du-Rhône), Jean-Pierre Pernod (Ain), Jacques Chirac (Aveyron), Marie-Antoinette Hittler (Bas-Rhin), Yves Hege (Alpes-Maritimes), Jean Tallut (Bouches-du-Rhône), Justin Bibard (Vendée), Selena Gomez (Haute-Garonne), Emmanuel Macron (Pas-de-Calais), Lionel Messi (Bas-Rhin), Sala Abdeslam (Hérault), Angeline Jolly (Calvados), Michaël Jordan (Alpes-Maritimes), Emile Louis (Indre), Robert Deniraud (Indre-et-Loire), Christophe Mahé (Ille-et-Vilaine), Mohamed Merad (Gard)...

Problèmes de cuir chevelu, de chute de cheveux ?

hairfax
— INSTITUT CAPILLAIRE —

Perruques et turbans élégants et tendances

Bilan capillaire personnalisé OFFERT

9 place des Alisiers - Mignaloux-Beauvoir - 05 49 62 57 28
Lundi 10h-19h30 - Mardi à Vendredi 9h-19h30 - Samedi 9h-18h30

Compléments Capillaires

Vous vendez des meubles ?

TROC.COM

S'OCCUPE DE TOUT !

Estimation gratuite à domicile

Troc
by Troc de l'île

Leader européen de l'occasion

Retrouvez-nous sur [logos réseaux sociaux]

Nous enlevons vos meubles, votre électroménager, vos objets de la cave au grenier. Nous vendons. Vous profitez.

À Poitiers - 414, Avenue de Nantes - 05 49 18 02 20 - poitiers@troc.com

Le marchand de biens risque **la prison**



Le parquet a requis de la prison ferme pour le marchand de biens et le second prévenu.

Un marchand de biens très connu à Poitiers ainsi qu'un de ses proches comparaissent, jeudi, en correctionnel pour plusieurs motifs, dont l'escroquerie. Le parquet a requis de la prison ferme.

Il aura fallu près de dix ans aux parties civiles pour arriver jusqu'au tribunal correctionnel. Dans le box des accusés jeudi soir, un marchand de biens aujourd'hui à la retraite, bien connu à Poitiers pour avoir investi dans de nombreuses opérations immobilières. Il a été à l'origine ou associé dans une trentaine de sociétés différentes. Il revendique encore un revenu mensuel de 30 000€. Et tout cela « sans savoir ni lire, ni écrire ». A ses côtés, un Poitevin présenté à plusieurs reprises comme « l'homme de main », « apporteur d'affaires », également mis en examen.

Face à eux, cinq personnes se sont constituées partie civile pour des faits remontant entre 2008 et 2011. Abus de confiance, escroquerie, extorsion de fonds, menaces de mort, abus de faiblesse... Neuf infractions sont retenues pour l'un des prévenus, six pour l'autre. Un exemple ? L'une des victimes, handicapée, s'est déplacée avec son curateur jeudi pour dénoncer des « escrocs », à cause desquels il vit désormais « en foyer ». Selon lui, ils auraient profité de sa faiblesse pour vendre son appartement à vil prix sans lui restituer l'intégralité de la somme. La victime aurait aussi contracté plusieurs prêts à la consommation et aurait été écartée d'une petite affaire à laquelle il aurait pourtant apporté la majorité du financement.

A la barre, les deux hommes, dont le marchand de biens qui se dit fragilisé par un récent AVC, tentent de s'expliquer, se rejettent la faute parfois. Convaincue de la culpabilité des deux hommes, la procureur évoque un « fort risque de récidive » et réclame des « peines sévères » : pour l'associé, trois ans de prison dont six mois avec sursis et mise à l'épreuve pendant deux ans, 4 000€ d'amende. Pour le marchand de biens, deux ans de prison dont six mois avec sursis et mise à l'épreuve dans les mêmes conditions que son compère et 12 000€ d'amende. Si la juge suit ses réquisitions, les deux individus devront aussi indemniser les victimes. Et ils seront interdits d'exercer toute activité commerciale.

UN « SYSTÈME » ORGANISÉ ?

« Dans ce dossier, on fait une confusion des motifs de mise en examen, mais on ne peut pas mettre tout le monde dans le même panier, relève de son côté, M^e Michel-Cau, avocate du marchand de biens. Il va falloir être vigilant en rendant ce délibéré. » Un peu plus tard, elle ajoute que « les sociétés (de son client) sont « clean » depuis toujours. » Représentant deux parties civiles, M^e Ibara, de sa voix puissante, n'a pas hésité à évoquer « un système qui dure depuis les années 80 et qui a fait de nombreuses victimes ». Un réseau lié à « la franc-maçonnerie » impliquant notamment un « notaire » ainsi qu'un « mandataire judiciaire qui réservait des biens saisis à ce marchand de biens pour que ce dernier les achète à bas prix et réalise une plus-value ». Ceux-là n'étaient pas à la barre. Le délibéré sera rendu fin mai.

ANIMATION GRATUITE

DU 7 AU 21 AVRIL
ESCAPE GAME

Déjouez les énigmes
de l'île aux pirates

70 BOUTIQUES ET RESTAURANTS / POITIERS
Géant H&M SEPHORA CA

LA GALERIE
GÉANT BEAULIEU

© : Getty Images - RCS Paris 424 064 707

INDICE N°37 :
“SERVICE PUBLIC BASÉ SUR DES
RELATIONS DE CONFIANCE ÉTABLIES
AVEC LES ÉLUS DE LA VIENNE
ET LES POITEVINS”

En 3 lettres

afao
OSE
Qualité Énergie
Environnement
www.afao.fr

SRD
RESEAU DISTRIBUTION
GROUPE ÉNERGIES VIENNE

www.srd-energies.fr

« On est tous le cheminot de quelqu'un d'autre »

A l'heure où certains descendent dans la rue pour défendre leurs droits et une certaine idée du service public, d'autres pas mieux lotis s'empressent de condamner ces « privilégiés » et « preneurs d'otages », les transformant en cible idéale pour les accuser des maux de notre société.

Que l'on estime à tort ou à raison avoir des conditions de travail plus compliquées que celles de nos voisins, réagissons-nous intelligemment en nous divisant ? Au plus profond de nous-mêmes, pensons-nous vraiment que les cheminots et les agents de la fonction publique sont responsables des réductions budgétaires qui s'additionnent ? Qu'ils ont vidé les caisses ? Sommes-nous aussi naïfs ? Avons-nous imaginé notre futur sans service public ?

Comment expliquer le désintérêt des jeunes pour la fonction publique et les difficultés de recrutement dans certains corps, si les conditions de travail sont idylliques et enviables ? En 2017, dans l'Education nationale, 600 postes furent non pourvus dans le premier degré et 1 300 postes au Capes.

Nos dirigeants avouent compter sur notre égoïsme, ils sont servis. Nous faisons leur jeu. Ils nous savent prêts à nous partager les miettes, à souhaiter pour les autres des conditions de travail dégradées, à encourager un nivellement par le bas, sans lever les yeux vers la suppression de l'ISF et vers les 60 à 80 milliards d'évasion fiscale par an. Quelle facilité de s'en prendre à aussi faible que soi !

Le débat est important pour la santé de notre société. Il est en danger quand une majorité le refuse et suit aveuglément un leader. Il est vain quand nos arguments sont guidés par la jalousie et le repliement.

Etudiants, fonctionnaires et agents contractuels de la fonction publique, personnels des Ehpad, contrats aidés, créateurs d'entreprises, chômeurs, retraités sont aujourd'hui visés par diverses réformes. Et quand viendra notre tour ? Sur qui compter ? Chacun d'entre nous n'est-il pas « le privilégié » de l'autre ?

Manon Auzanneau



Manon Auzanneau

CV express

Originaire de Poitiers. Ses études à Sciences Po Paris l'ont conduite du campus latino-américain de Poitiers en Argentine, puis à Paris. Après des premières expériences en administration culturelle et communication, elle a eu envie de conduire un projet écologique et social. Elle a donc co-fondé Comm'un Panier, startup poitevine de livraison de courses entre particuliers.

J'aime : Buenos Aires, la cuisine italienne, les nuits d'été, les émotions sportives, la solidarité, voyager dans l'Histoire, l'humilité, Van Gogh, les soirées entre amis.

J'aime pas : la misogynie, l'orage, les arrivistes, le métro bondé, l'info en continu, la puissance du lobby de l'industrie chimique.



- Publi-information -

Cafés de la création : « Une ambiance conviviale »

Stéphane Cormier, 31 ans, et Damien Dedieu, 34 ans

Comment apporter aide, conseil et assistance tout au long du parcours de la création d'entreprise ? Comment s'assurer que les étapes essentielles à la réussite d'un projet ont bien été respectées ? C'est pour apporter des réponses à ces questions que les Cafés de la création ont été conçus...

Début mars, Stéphane Cormier et Damien Dedieu sont venus présenter leur projet de création d'entreprise aux experts réunis à la Tomate Blanche. « Nous souhaitons développer un service de livraison de repas et de colis à vélo, sur Poitiers et son agglomération, expliquent-ils. Notre concept est tout à fait différent de ce que proposent Deliveroo et Uber Eats, puisque nous prônant l'économie collaborative, la protection du coursier et, surtout, parce que nous pourrions livrer des colis pesant jusqu'à 100kg. » Respectivement professeur de mathématiques et intermittent du spectacle jusqu'à présent, Stéphane Cormier et Damien Dedieu ont chacun monté une micro-entreprise. Ils ambitionnent désormais de

créer une société coopérative de production (Scop). Pour y parvenir, les deux entrepreneurs multiplient les rendez-vous auprès d'experts. « Nous avons tous deux l'expérience de la création d'associations. Par le passé, nous appartenions à des collectifs poitevins au sein desquels nous étions très investis. Nous abordons donc nos démarches sereinement, à ceci près que nous jouons plus gros. »

En poussant la porte des Cafés de la création, les deux associés ont trouvé les réponses à leurs dernières interrogations. « Nous avons pu échanger avec Pôle Emploi, la CCI et un expert-comptable, reprennent-ils. Le lieu n'est pas trop bruyant et l'ambiance conviviale. Les interlocuteurs se prêtent au jeu. Le concept est très bon. » Sous la bannière « La Poit' à Vélo », Stéphane Cormier et Damien Dedieu ont d'ores et déjà débuté leur activité. Ils envisagent de développer leurs services auprès des particuliers comme des entreprises et espèrent pouvoir acquérir prochainement un triporteur pour la livraison des colis volumineux.



Rendez-vous
le 1^{er} jeudi de
chaque mois*

Le prochain
Café de la création
se déroulera le
jeudi 5 avril, entre
8h30 et 11h.

Lieu : La Tomate Blanche,
5, chemin de Tison,
86 000 Poitiers.

Plus d'informations sur le site
www.cafesdelacreation.fr

*Rendez-vous proposé aux mêmes
dates à Tours : Site MAME,
48, boulevard Preault.

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Touraine et du Poitou - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est situé 18 rue Salvador Allende CS50 207 86008 - Poitiers.
299 780 007 RCS POITIERS // Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 // (www.casas.fr) - Ed. 04/2018.



L'INDUSTRIE dans la Vienne

► **emploi** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Une embellie à entretenir

La filière industrielle bénéficie d'une vraie dynamique dans la Vienne, comme ailleurs. L'annonce de l'implantation de Forsee Power renforce cette impression. Reste maintenant à dépoussiérer définitivement l'image d'un secteur en manque de bras.

1 30 emplois d'ici la fin de l'année, 300 à l'horizon 2021. Grand Poitiers a touché le jackpot avec l'arrivée de Forsee Power, un groupe français spécialiste des batteries électriques intelligentes (p.12). Le

symbole est d'autant plus fort qu'il s'implantera sur le site de Federal Mogul, fabricant de pistons pour véhicules diesel, qui a déserté les lieux en 2014 avec 241 licenciements à la clé. De l'ancien au nouveau monde, en quelque sorte. L'officialisation de cette bonne nouvelle a donné un relief forcément particulier à la 8^e Semaine de l'industrie.

110 000 RECRUTEMENTS PAR AN

Eh oui, les temps changent, même si les images d'Épinal demeurent. C'est d'ailleurs ce que regrette Hugues Mongon, délégué général de l'Union des industries et métiers de la métallurgie. « Le défi numéro 1 en 2018 pour nous, c'est l'emploi. Faute de compétences, cer-

taines entreprises sont obligées de refuser des commandes, ce n'est pas admissible, disait-il récemment à nos confrères du *Petit Économiste*, en marge d'un déplacement dans la Vienne. Nous faisons évoluer nos méthodes de recrutement, plutôt « en situation », faire le tour de l'usine avec un jeune et voir ce qui l'intéresse, quitte à le former en interne si aucune formation ne lui est proposée par ailleurs. Aujourd'hui, nous avons 43 000 jeunes en formation en alternance dans 110 pôles de formation. Le secteur recrute 110 000 personnes par an avec des salaires à 13% en moyenne au-dessus de bien des secteurs. » Autant d'arguments qui ne devraient pas laisser insensibles

les jeunes les plus éloignés de l'emploi.

« INNOVANT ET ÉCOLOGIQUE »

Dans le droit fil de cette opération séduction, l'industrie entend jouer la carte du secteur « connecté, moderne, innovant et écologique ». Et aussi facteur d'ascension sociale. A l'image des salariés de l'usine Manip de Loudun (page 10), l'industrie sait « upgrader » ses salariés et promouvoir ses meilleurs éléments à des postes à responsabilité. Malgré tout, plusieurs centaines d'emplois ne sont toujours pas pourvus dans la Vienne. Conclusion : l'embellie sera de courte durée sans main-d'œuvre supplémentaire. Engagez-vous...

OÙ TROUVER LE MEILLEUR TAUX ?

AGENCE DE POITIERS
39 bis rue du Maréchal Foch
poitiers@meilleurtaux.com

05 49 37 57 35

meilleurtaux.com

Aucun versement ne peut être exigé d'un particulier avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Pour tout prêt immobilier, l'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de 10 jours ; l'achat est subordonné à l'obtention du prêt, s'il n'est pas obtenu, le vendeur doit lui rembourser les sommes versées. CREDITASSUR - SARL au capital de 20 000 € - RCS Poitiers 500 912 159. Courtier en opérations de banque et services de paiement et intermédiaire en assurance ORIAS n° 08 040 126 (www.orias.fr) - Franchisé indépendant, membre du réseau Meilleurtaux.com - Liste de nos partenaires disponible en agence - Sous le contrôle de l'ACPR, 61 rue Taitbout 75436 Paris Cedex 09 (www.acpr.banque-france.fr).

Ça plane pour l'aéronautique

EN CHIFFRES

Un emploi industriel sur cinq dans l'aéronautique et le spatial

L'Insee vient de rendre publique sa dernière étude sur le poids de la filière aéronautique et spatiale dans le Grand Sud-Ouest. Ce périmètre géographique comprend la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie. Dans les deux régions, à fin 2016, le secteur pesait 1 900 entreprises et 146 000 salariés, soit 20% des postes dans l'industrie. Bien entendu, c'est autour de Bordeaux que se concentrent une grande partie des entreprises, donc des effectifs. Toutefois, l'étude montre que les zones de Pau (4%), Bayonne (3%) et Châtelleraut (2%) sont des places fortes, dans lesquelles la création d'emplois s'est révélée évidente en 2016 (+2,3%). « Le dynamisme est particulièrement soutenu en Nouvelle-Aquitaine avec la création d'un millier d'emplois dans la filière, soit une progression de 2,5% contre 1,6% dans l'ensemble de l'économie privée non agricole », remarque l'Insee.

MÉTALLURGIE

**300 entreprises,
11 500 emplois**



Dans la Vienne, la métallurgie regroupe 300 entreprises et 11 500 emplois. Selon l'enquête de l'Insee, 10 à 12% des dirigeants estiment avoir du mal à honorer des commandes faute de main-d'œuvre suffisante. Dans l'ex-Poitou-Charentes, 6 100 salariés se trouvent actuellement en formation continue et 350 demandeurs d'emploi en formation initiale. Par ailleurs, 250 entreprises de l'ancienne région avaient souhaité enrôler un apprenti, mais n'ont pu trouver de candidats.

Portée par des carnets de commande bien remplis, la filière aéronautique poitou-charentaise connaît un nouvel élan après quelques années plus délicates. Elle compte à ce jour 9 045 emplois, dont 42% dans la Vienne.

2 Mds€. En 2017, la filière aéronautique de l'ex-Poitou-Charentes a généré un chiffre d'affaires en hausse par rapport aux années précédentes. Mieux encore, elle a, par son dynamisme, permis la création de 750 emplois en deux ans. Regroupées sous la bannière « Aeroteam », les 118 entreprises de l'ancienne région comptent à ce jour 9 045 salariés, dont 42% travaillent dans la Vienne. « L'heure est plutôt à la reprise par rapport aux années précédentes », indique Olivier Pion, secrétaire général d'Aeroteam. Les carnets de commande sont

pleins. Le tissu industriel local est principalement constitué d'entreprises de sous-traitance, qui avancent à la vitesse du donneur d'ordres. Pour l'heure, tous les voyants sont au vert. »

Difficile toutefois de faire des projections sur le long terme. Car si la filière veut rester compétitive face à la concurrence étrangère, « elle va devoir monter en cadence, gagner en efficacité et en qualité ». « De nouveaux pays viennent jouer des coudes dans la lutte que mènent Airbus et Boeing », reprend Olivier Pion. Je pense notamment aux Chinois. La filière française est en train de vivre ce que l'automobile a connu il y a une quinzaine d'années. Il faudra fiabiliser davantage la qualité, monter en gamme et maîtriser la robotique, la réalité virtuelle ou encore l'intelligence artificielle pour rester dynamique. »

UNE MAIN-D'ŒUVRE DE PLUS EN PLUS RARE

Sur un marché pour l'heure très favorable, les entreprises de la Vienne devront en outre adopter



En ex-Poitou-Charentes, la filière aéronautique génère 2Mds€ de chiffre d'affaires annuel.

« une démarche proactive vis-à-vis de leurs donneurs d'ordres », en se dotant de services R&D par exemple. Chaque structure sera amenée à mûrir son positionnement stratégique sur le long terme.

En ce qui concerne le court terme, la filière risque de connaître des problèmes de recrutement sur certains emplois en tension. Tourneurs-fraiseurs, ajusteurs, usieurs, chaudronniers... « Nous

peignons à trouver des personnes capables de travailler sur des machines traditionnelles », explique Olivier Pion. Les PME perdent régulièrement des salariés, attirés par les grands groupes. » Le bassin d'emploi local ne suffit plus à combler les besoins de recrutement, d'autant plus que la filière nautique cherche, elle aussi, à enrôler des techniciens compétents, parfois sur les mêmes postes.

PRO TECH HABITAT

DEVIS GRATUIT

GARANTIE DECENNALE

RGE QUALIBAT 2018

- / ISOLATION
- / TRAITEMENT DU BOIS
- / ENTRETIEN DES TOITURES
- / REMPLACEMENT TOITURES
- / RÉNOVATION FAÇADES

05 49 51 04 85 - 06 62 69 85 90
20 AVENUE DE LA LOGE - 86440 MIGNÉ AUXANCES

PARADE

StreetWorker
 Vêtements et Chaussures Professionnels
 www.streetworker.com

Équipez-vous tendance !

Nouvelle collection Workwear disponible en magasin

Ouvert aux particuliers et professionnels

votre magasin - Porte SUD 3, rue de la Garenne
 86000 POITIERS - entre Auchan SUD et Lycée du Bois d'Amour 05 49 49 98 00 contact@streetworker.com

formation professionnelle

Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Une usine dans le « désert »



Confrontée à des difficultés pour recruter des profils spéciaux, Manip a opté pour la promotion interne.

L'industrie recrute, mais à la mauvaise image du secteur s'ajoute parfois le manque d'attractivité des territoires. Pour trouver des cadres, des entreprises optent alors pour la promotion interne. Exemple avec Manip, à Loudun.

La semaine dernière, Cédric Guitté a fait le déplacement de Loudun à Poitiers pour une raison très spéciale. L'Union de l'industrie et des métiers de la métallurgie (UIMM) organisait une cérémonie en l'honneur d'une cinquantaine de salariés et demandeurs d'emploi, qui ont validé un titre professionnel en formation continue. Dans le jargon, on appelle cela des CQPM. Cédric, lui, était soudeur au sein de l'entreprise Manip, fabricant de bras de levage pour les trac-

teurs et de nombreux outils de charge à Loudun. Entré en 2007 comme intérimaire, puis en CDI, il s'est fait remarquer pour la qualité de son travail. Son patron Hervé Auger lui a donc demandé de suivre pendant quasiment un an des cours de management pour devenir chef d'équipe. Une promotion interne incontournable au vu de la situation de l'entreprise.

S'APPUYER SUR DES « SACHANTS »

Manip (11,6M€ de CA) a connu une croissance phénoménale en quelques années, surtout à l'export, dont la part est passée de 10 à 50%. « En 2011, nous étions 41. Aujourd'hui, nous sommes une centaine. Nous avons dû nous organiser pour nous adapter à la croissance de l'entreprise », explique le gérant. Mais à Loudun, nous n'avons pas pu recruter des BTS ou des ingénieurs. Il était essentiel de s'app-

uyer sur des « sachants » en interne pour guider l'équipe. « Le plus dur a été de mettre de la distance par rapport à mes collègues, c'était indispensable », précise Cédric Guitté. Qui conclut : « Maintenant, tout est en place. » L'exemple de Manip est loin d'être isolé. Non seulement les métiers de l'industrie paraissent pénibles et fort peu valorisants pour la jeune génération, mais quand l'usine est implantée en zone rurale, c'est la double peine. « Nous devons améliorer à la fois l'attractivité de l'industrie mais aussi celle du territoire », constate Philippe Jehanno. Pour répondre aux situations les plus tendues, le président de l'UIMM Vienne travaille en bonne intelligence avec le Medef. La branche alimente une plateforme d'emplois réservés aux compagnes ou conjoints de salariés. Une façon de leur assurer le meilleur accompagnement possible.

VOUNEUIL SOUS BIARD

Amphithéâtre
Salle contemporaine à l'acoustique haute qualité 392 à 517 places (gradins escamotables)

Hall d'accueil
Entrée de 155m² comportant 16m de billetterie

Terrasse panoramique
de 180m²

Espaces extérieur
150 places

Terrasse
de 168m²

Cuisine
avec accès privé salle / hall d'accueil

2 Loges
artistes

ENTRÉE - ACCÈS PUBLIC

4 Espace Rives de Boivre 86580 Vouneuil-sous-Biard.
Renseignements à la mairie : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 Le samedi de 10h à 12h
05 49 36 10 20 Contacts et tarifs - info@vouneuil-sous-biard.com
www.vouneuil-sous-biard.fr

Sources : Agence Milleloup

Forsee Power crée 130 emplois à Chasseneuil



RECRUTE
Agences du 86 et 79

Spécialiste en froid, chauffage, ventilation, climatisation, électricité



Vous avez un profil technique ?
Rejoignez nos équipes !

Candidatures :
www.boutineau.fr ou 05 49 52 90 86



DR - SEP86

Forsee Power s'implantera sur 15 000m², avec une extension possible des deux tiers.



Dirigeants d'entreprise
Ensemble,
mettons le cap sur un
Grand Ouest conquérant

Partenaire d'une entreprise sur trois dans le Grand Ouest, CIC Ouest s'engage aux côtés des acteurs du territoire, leur permet de créer des liens, de connecter leurs forces pour avancer.

CIC Ouest

cic.fr

Fabricant français de batteries « intelligentes » pour véhicules électriques (bus, rail, scooter...), Forsee Power s'implantera prochainement dans les anciens locaux de Federal Mogul, à Chasseneuil-du-Poitou. La production doit débuter en juin, avec 130 emplois à la clé d'ici fin 2018.

La communauté urbaine de Grand Poitiers avait mis les petits plats dans les grands jeudi dernier. La préfète de la Vienne Isabelle Dilhac et le président de Région Alain Rousset avaient effectué le déplacement pour serrer la main du président-directeur général de Forsee Power. Et pour cause, Christophe Gurtner était porteur d'une bonne nouvelle : l'implantation, sur la zone industrielle de Chasseneuil-du-Poitou, d'un

site de production annuelle de 2 500 batteries pour véhicules électriques et la création de 130 emplois d'ici la fin de l'année. « Nous avons été séduits par l'éco-système de la Nouvelle-Aquitaine autour de l'énergie et par l'accompagnement proposé par les collectivités (deux chargés de mission ont été mis à disposition par la Région et l'Etat, ndlr). Nous sommes convaincus que nous trouverons ici des gens désireux de s'engager durablement dans l'entreprise », précise le patron.

LE MARCHÉ DES BUS ÉLECTRIQUES

L'entreprise, qui emploie déjà 330 salariés en France, en Chine et en Pologne, va s'installer dans l'ancienne usine de Federal Mogul, fermée en 2014, laissant 241 opérateurs sur le carreau. Grand Poitiers devrait se porter acquéreur du site dans les prochains jours pour un montant qui n'est pas encore défini. La Société d'équipement du Poitou (SEP) se chargera

alors de réhabiliter les lieux. Et il faudra faire vite ! Forsee Power insiste pour lancer la production dès juin. « Nous allons monter une structure provisoire d'environ 4 000m² à l'intérieur de l'usine actuelle, ce qui nous permettra ensuite de remplacer la toiture qui contient de l'amiante », explique Olivier Broussois, directeur général de la SEP. La toiture, justement, sera entièrement recouverte de panneaux photovoltaïques, tout comme les parkings. De quoi produire environ 1,8MwC, soit l'équivalent de 1 000 foyers et la consommation de l'usine. Forsee Power promet la création de 300 emplois d'ici la fin 2021. A condition que le marché suive. En attendant, le recrutement a commencé avec Pôle Emploi sur des profils d'opérateurs, d'ingénieurs et de personnels d'encadrement. Reste à savoir si les effectifs du site de Seine-et-Marne seront délocalisés à Poitiers. Rien n'est sûr pour le moment. « Les salariés seront les premiers informés. »

pollution de l'air ▶ Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Ces meubles qui nous empoisonnent



Il est recommandé d'aérer son habitation un minimum de dix minutes par jour.

L'air de rien, les meubles en kit peuvent nous compliquer la vie. S'ils sont moins coûteux, c'est parce que certains de leurs composants s'avèrent toxiques, à l'image du formaldéhyde.

Parfum particulièrement désagréable que cette fameuse odeur « de neuf » constatée sur certains meubles. Et si elle semble tant nous agresser les narines, ce n'est pas si anodin. Elle est en réalité causée par des émanations de formaldéhyde, un gaz toxique contenu dans la plupart des mobiliers en bois aggloméré. Fortement concentrée dans les semaines suivant la fabrication,

cette substance contribue à polluer l'air de la maison et peut alors se révéler dangereuse pour la santé : brûlures, irritations, voire problèmes respiratoires dans les cas les plus graves. « Cela dépend de la sensibilité des personnes, c'est très aléatoire », explique Nadine Dupuy, conseillère médicale en environnement intérieur dans la Vienne. Sur tout, ces symptômes seraient de plus en plus récurrents. « Souvent, les gens n'aèrent pas assez. On voit aussi de plus en plus d'habitations très hermétiques se construire au détriment de l'air que nous respirons. » Dans un logement, de nombreux éléments peuvent être sources de pollution de l'air - la peinture par exemple -, ce

qui rend l'origine de ces troubles encore plus délicate à identifier. « Désormais, quand l'allergie aux acariens et aux moisissures est exclue, on se penche de plus en plus sur un problème de pollution de l'air intérieur. »

UNE SEULE SOLUTION : AÉRER

Comment faire alors pour éviter d'en arriver là ? « Après avoir acheté un meuble neuf, il faut le laisser s'aérer quelques jours, une semaine même, avant de le rentrer chez soi », préconise Tom Mothet, chargé d'animation à l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps). Ou alors éviter le mobilier à base de panneaux de particules, voire privilégier l'occasion. »

Sans oublier de s'assurer du bon fonctionnement des entrées d'air dans l'habitation. Néanmoins, il n'y aurait pas lieu de céder à la psychose. « Il ne faut pas avoir trop peur car deux tiers des solvants disparaissent au bout de six mois », précise Tom Mothet. « Les fabricants font de plus en plus attention à indiquer dans la notice les précautions à prendre », complète Nadine Dupuy. Le problème n'en demeure pas moins pris très au sérieux par l'Agence nationale de sécurité sanitaire, laquelle a publié en 2015 une liste de 31 substances toxiques utilisées pour la fabrication des meubles qui devront faire l'objet d'un étiquetage à l'horizon 2020. Le formaldéhyde en fait partie.

VITE DIT

ÉNERGIE

UFC-Que Choisir lance une pétition contre Enedis



L'association de consommateurs UFC-Que Choisir a lancé, la semaine dernière, une pétition dénonçant les répercussions du coût d'installation des compteurs Linky sur les factures d'électricité des clients. Deux jours après sa publication, la pétition comptait déjà plus de 100 000 signataires. Selon UFC-Que Choisir, les Français dépenseront en moyenne 15€ par an pendant dix ans, à partir de 2021, pour payer le financement des compteurs intelligents. « Enedis devrait tirer une marge confortable de 500M€ », précise l'association, qui dénonce en outre la faible utilité des fameux boîtiers, sur lesquels « les informations disponibles pour mieux maîtriser sa consommation sont très maigres et peu accessibles ». Sur son site, elle met aujourd'hui à disposition des outils pour connaître et faire valoir ses droits. Pose du compteur sans information préalable, dégâts sur le coffret ou le mur lors de son installation, perte de denrées alimentaires suite aux mises hors tension brutales, dysfonctionnements d'appareils électroménagers... A chaque problème, sa solution. La section poitevine de l'UFC-Que Choisir invite pour sa part les habitants à signer la pétition pour « exiger que le Linky soit enfin un outil au service de tous ».

Pour plus d'infos, rendez-vous sur www.quechoisir.org

SOLUTIONS
Compétences

GROUPEMENT D'EMPLOYEURS

Le travail à **temps partagé** ou **l'alternance** vous séduit ?

Agence 86

3 rue Georges Charpail
86100 CHÂTELLERAULT
Tel 05 49 20 05 15
recrutement@solutions-competences.fr

Agence 17

16A rue de la Désirée
17000 LA ROCHELLE
Tel 05 46 07 61 00
contact17@solutions-competences.fr



Lancez-vous, faites-nous parvenir votre **candidature** !



Solutions Compétences



@solutionscptces

ASSURANCE MALADIE

Fraudes : 0,77% du total des prestations en 2017



La Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne a dévoilé les chiffres 2017 de la fraude constatée dans le département. Les six agents de la CPAM ont détecté et évité un préjudice de près de 850 000€. 430 000€ concernent des professionnels de santé (300 000€ pour deux d'entre eux), 360 000€ des établissements et 57 000€ une quarantaine de particuliers. « Au total, nous avons traité 130 dossiers de suspensions de fraude, dont 30 ont donné lieu à des pénalités financières, 7 à des dépôts de plainte ou signalement au procureur et un a abouti à une transaction », détaille Maryline Lambert, directrice de l'Assurance Maladie 86. Il faut arrêter de penser que tout le monde fraude ! Le chiffre de 850 000€ est en effet à mettre en rapport avec le montant des prestations versées en 2017 : 1,1Md€, soit 0,77% du total. Au fil des années, l'organisme a renforcé son arsenal de contrôle et la mise en place d'un comité départemental anti-fraudes (Caf, douanes, Urssaf...) permet de resserrer les mailles du filet. Le transport de patients, les arrêts maladie ou la surfacturation de prestations apparaissent au hit-parade des fraudes les plus constatées. Comme d'autres organismes, la Caisse d'assurance maladie concentre ses contrôles sur « des dossiers à fort enjeu ». Comme par exemple l'affaire Troncin, du nom de cette société d'ambulances loundaise, qui devra répondre de 645 000€ d'anomalies, le 15 novembre, à la barre du tribunal correctionnel de Poitiers. Dans ce dossier, la CPAM et la Mutualité sociale agricole se sont constituées parties civiles.

hôpital ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Urgences, la fusion réussie



L'équipe territoriale d'urgences s'est dotée de nouveaux véhicules d'intervention identiques.

Alors qu'une fusion entre les hôpitaux de Poitiers et de Châtellerauld est évoquée, les médecins urgentistes ont déjà sauté le pas il y a un an, en intégrant une équipe territoriale qui intervient aussi à Loudun et Montmorillon.

Depuis son bureau, Olivier Mimoz dispose d'une vision exhaustive sur les plannings de tous les médecins urgentistes du CHU de Poitiers et du centre hospitalier Camille-Guérin de Châtellerauld. « Dans leur tête, les docteurs ne sont déjà plus rattachés à un établissement », assure le chef du service des urgences du CHU. Depuis un an, il coordonne la nouvelle équipe territoriale d'urgences qui rayonne sur l'ensemble de la Vienne. Ici, la

fusion entre les deux principaux hôpitaux du département a déjà commencé.

Concrètement, la quasi-totalité des praticiens se relaient pour passer 20% de leur temps à Montmorillon ou à Loudun. C'est cette dernière destination qu'a choisi le docteur Steven Perrault. Depuis octobre, il va deux à trois fois par mois au centre de consultations non programmées. Ses gardes durent vingt-quatre heures. « Le trajet est long, mais en allant régulièrement dans le même établissement, j'apprends les habitudes de travail du personnel sur place. Et inversement. » Là-bas, il est le seul urgentiste à gérer les patients qui débarquent sans prévenir et à partir en intervention avec le Smur. Un interne le seconde en journée. Il dispose d'une salle de déchocage et peut intuber si nécessaire. « Je ne suis jamais seul. Si j'ai un doute, un coup de téléphone à la régulation du Samu ou à l'un

de mes collègues qui travaille au CHU, et c'est réglé. »

LE BON PATIENT AU BON ENDROIT

« Les urgentistes savent réaliser les premiers gestes de chirurgie, précise Olivier Mimoz. Ils apprécient la gravité des situations. Les collègues leur font confiance et savent que si le patient est envoyé à Poitiers, c'est que le transfert est nécessaire. » L'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine a d'ailleurs acté la création d'une plateforme héliportée à Loudun, de manière à faciliter la liaison avec le CHU. Ce dispositif permet de limiter l'afflux aux urgences de Poitiers ou de Châtellerauld. « On mise sur le bon patient au bon endroit. Pour beaucoup de pathologies, ils sont mieux à proximité de leurs famille et amis », poursuit l'urgentiste. Cette équipe territoriale devrait compter cinquante-quatre médecins d'ici l'été. L'objectif est

fixé à soixante-deux en vitesse de croisière. Tous bénéficient de la formation continue du CHU et pratiquent des actes plus variés. Cerise sur le gâteau, ils perçoivent une prime d'activité multisites. « A Loudun et Montmorillon, on a supprimé le recours à l'intérim qui coûte cher, sauf l'été où les plannings sont toujours compliqués à organiser », conclut Olivier Mimoz. En mai dernier, des experts de l'Agence nationale d'appui à la performance des établissements de santé et médico-sociaux (Anap) sont venus observer le fonctionnement de cette équipe, la seule en France à être allée aussi loin dans la mutualisation. Elle pourrait servir d'exemple aux autres.

Olivier Mimoz et Henri Delellis-Fanien, directeur médical du Samu 86 répondront à toutes les questions du public, ce jeudi, à 18h30, au cours d'une conférence à l'Espace Mendès-France intitulée « Samu-Centre 15, j'écoute ? »

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils vous accompagnent depuis 40 ans

Découvrez dans notre **PROCHAIN NUMÉRO** un dossier

SERVICES À LA PERSONNE

► **collèges**

► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

La sectorisation à l'heure du vote



Le collège Henri-IV sera rénové intégralement à l'horizon 2024.

Ce jeudi, le Conseil départemental rendra sa décision concernant la nouvelle sectorisation des collèges de la Vienne. Tour d'horizon des propositions du groupe de travail du Département et des points de contestation.

En 2013, la tentative avait été infructueuse. Jeudi, les conseillers départementaux scelleront l'avenir du nouveau projet de sectorisation des collèges, que la majorité présentera en commission permanente. Après plusieurs mois de négociations, le groupe de travail a rendu une copie finale que la rédaction du « 7 » s'est procurée, dans laquelle les élus dressent une liste de propositions, secteur par secteur. Le projet tient notamment compte de l'ouverture, à la rentrée 2021, du 35^e collège de la Vienne, à Vouneuil-sous-Biard, ainsi que de la rénovation du collège Henri-IV. Le

Département entend « réduire la tension sur les effectifs » des collèges surchargés, à l'instar de ceux de Gençay, Vouneuil-sur-Vienne, Neuville, Buxerolles et Poitiers. Plusieurs nouveaux rattachements sont prévus, malgré l'opposition des maires de Genouillé, Beaumont-Saint-Cyr, Monthoiron, Archigny ou Cenon-sur-Vienne, entre autres. Ils dénoncent pour la plupart « un allongement des temps de trajet » et « une difficulté d'accès aux activités sportives et associatives le mercredi ».

UN PROJET AUX « RÉELLES AVANCÉES »

En cas d'adoption par le Conseil départemental, la mise en œuvre de la nouvelle sectorisation se ferait en deux temps, à la rentrée 2018, puis à la rentrée 2021. Le Département promet « d'améliorer la mixité sociale » et de « limiter les effectifs des collèges en REP et REP+ afin de favoriser la qualité de la vie scolaire et l'accompagnement des élèves ». Associée au travail

de consultation, la Fédération des parents d'élèves (FCPE) « constate qu'un important travail de qualité a été réalisé » et que le projet « apporte de réelles avancées en répondant à la majorité des problèmes posés ». Reste qu'elle regrette « le choix de construire un grand collège de 700 élèves (à Vouneuil-sous-Biard, ndr), plutôt que deux collèges moyens mieux répartis sur Poitiers ». « La présence de nombreux établissements privés dans l'agglomération de Poitiers ne permet pas de favoriser la mixité sociale dans les établissements publics, notamment à Jules-Verne, explique Bernadette Sandrier, présidente de la FCPE 86. Nous aurions préféré que le 35^e collège serve à désengorger plusieurs établissements et non uniquement Henri-IV. » Le débat promet d'être animé jeudi, à Civaux, où se tiendra la commission permanente du Département. Rendez-vous sur 7apoitiers.fr pour connaître les décisions des élus.

Rives de Boivre
Un espace pour aller détente et travail

Votre programmation culturelle :

VOUNEUIL SOUS BIARD

AIDONS-LES À GRANDIR !

JEUDI 12 AVRIL
20h30

FINALE

L'OU L'BLOND - THE OLD MESS

Entrée **2€**

f i www.vouneuil-sous-biard.fr

4 Espace Rives de Boivre
86580 Vouneuil-sous-Biard

Renseignements à la mairie :
du lundi au vendredi de 8h30
à 12h et de 13h30 à 17h30
Le samedi de 10h à 12h

05 49 36 10 20

Contacts et tarifs
info@vouneuil-sous-biard.com
www.vouneuil-sous-biard.fr

Source : agence d'information

► **exposition** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.frVers une **chimie verte**

L'Espace Mendès-France inaugure vendredi une exposition sur la chimie, ses multiples usages dans notre vie quotidienne et sa « grande mutation » vers des technologies durables. Les enfants pourront également mettre la main à la pâte pendant les vacances.

EXPOSITION

• **« Milieux extrêmes »** jusqu'au 7 juillet. Immersion dans trois environnements terrestres particulièrement hostiles et découverte de la surface de Mars en réalité virtuelle. Sur inscription.

• **« Tous humains ! »**. Malgré nos différences culturelles, physiques et autres, nous appartenons tous à une seule et même espèce Homo Sapiens. Les races humaines n'existent pas et la majeure partie de notre histoire commune s'est déroulée en Afrique. Le paléanthropologue poitevin Michel Brunet, père de « Toumaï », notre plus vieille ancêtre, a co-réalisé cette exposition sur l'histoire de l'Homme. Visite guidée tous les jours d'ouverture du centre jusqu'au 3 mars 2019, de 14h à 18h. Tarifs : 5,50€, 3€ pour les adhérents et les enfants de plus de 8 ans.

CONFÉRENCES

• **« Samu-Centre 15, j'écoute ? »** Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les urgences. Conférence animée par Olivier Mimos et Henri Delelis-Fanien (CHU), ce jeudi à 18h30 à l'EMF. Gratuit.

• **« Enquête sur l'X de Dissay »**, avec Pierre Fronty odontologue médico-légal et Michel Sapanet, médecin légiste, le 27 avril à 20h30, salle polyvalente de Dissay.

EXPOSITION**Voyage à Asakusa**

Le célèbre photographe japonais Hirō Kikai invite à un voyage à Asakusa, quartier populaire de Tokyo, à travers des portraits et des paysages en noir et blanc. Ces gens croisés dans la rue, ces vitrines et ces paysages, sont les témoins de la vie quotidienne locale. Jusqu'au 13 juin à l'EMF. Accès libre.

ENFANTS

De nombreux ateliers scientifiques et ludiques sont prévus pendant les vacances de printemps. Plus d'infos sur emf.fr

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.



Les ateliers de chimie verte seront ouverts pendant les vacances.

torze panneaux, cette exposition présente les innovations de cette nouvelle « chimie verte ».

FAITES PÊTER LA CUISINE !

Et si vous réalisiez des expériences à partir d'ingrédients présents dans votre cuisine ? Pendant les vacances de printemps, des ateliers « La chimie comme à la maison » proposent les mardis et jeudis, à 10h, d'observer des réactions chimiques que vous pourrez reproduire une fois chez vous. Comme le dentifrice de l'éléphant (lire ci-contre). Les animateurs de

Mendès-France organiseront aussi un autre atelier intitulé « La chimie passe au vert », les mercredis et vendredis à 10h. L'occasion de découvrir l'intérêt pour l'environnement et la santé de cette chimie durable. Il paraît même que les participants de-

vraient apprendre à fabriquer leur propre sac biodégradable.

Exposition « Chimie, la grande mutation », du 6 avril au 1^{er} juillet (gratuit). Les ateliers (à partir de 7 ans) sont sur inscription au 05 49 50 33 08. Tarif : 2,50€.

Le dentifrice de l'éléphant

Antoine Vedel, animateur à l'EMF, confie la recette du dentifrice de l'éléphant. Mélangez dans un saladier 10cl d'eau oxygénée, 10cl de liquide vaisselle et de la levure de boulanger. « Grâce à l'oxygène, les bactéries vont se multiplier. Vous pourrez observer les effets de cette croissance et leur activité. » Surprise.

► **événement** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.frZoom sur les **cinq sens**

Des étudiants en Master Génie physiologique et Bioinformatique proposent cette semaine, à Mendès-France, une série d'événements consacrés aux cinq sens naturels des êtres humains.

Ils avaient un projet transdisciplinaire à réaliser dans le cadre de leur master. Plutôt que se lancer dans la création d'un logiciel ou d'une application, trois étudiants en Génie phy-

siologique et Bioinformatique de Poitiers ont préféré imaginer une série d'événements publics dédiés aux cinq sens de l'Homme. A travers une exposition présentée jusqu'au 8 avril, à l'Espace Mendès-France, ils ont mené un travail purement scientifique sur le fonctionnement de ces sens, en y ajoutant une touche personnelle. « A chaque fois, nous avons associé une pathologie et une technologie, explique Manon Sacré, en première année de master. Par exemple, pour le goût, nous abordons l'hypertension

artérielle car les traitements sont souvent accompagnés d'un régime sans sel, ce qui change considérablement le goût des aliments. Et nous avons décrit une fourchette électronique qui stimule les papilles et recrée le goût du sel pour le cerveau. » Manon, Antoine Houdelot et Gaëlle Edjoa Mintcha sont même parvenus à contacter les Japonais à l'origine de cette innovation. Durant cette « Semaine des 5 sens », des conférences publiques et gratuites sont également prévues. Dès ce mardi, à

18h30 à Mendès-France, trois historiens de l'université de Poitiers évoqueront le rapport au sens et au corps au fil des siècles et des religions. Mercredi, à 18h30 à l'UFR Sciences sur le campus, Nicolas Leveziel, chef du service d'ophtalmologie au CHU, viendra parler des progrès techniques en matière d'imagerie rétinienne. Jeudi, à 18h au Planétarium, projection du film Maestra, la passion du Christ d'André Guérif (2015), suivie d'une conversation avec deux experts de l'art sur « l'activation des sens à la vue d'un tableau ».

Neuville ne veut pas se rater

Le Motoball club neuvillois s'apprête à repartir pour une nouvelle campagne en Elite 1, avec toujours l'ambition de figurer en bonne place. Premier match dès samedi face au tenant du titre, Carpentras.

Un petit but d'écart. Il s'en est fallu de peu, la saison dernière, pour que le Motoball club neuvillois décroche un nouveau titre de champion en Elite 1. Les hommes de Norbert Souil ont finalement terminé la saison au pied de la plus haute marche du podium. Forcément frustrés, mais lucides. « On a failli trop souvent en championnat, mais on a remporté la coupe de France », analyse Claude Sabourin, le président du club. Dans l'ensemble, cela a été une très bonne saison, la meilleure depuis que l'équipe a été remodelée. On souhaite la maintenir à ce niveau. »

CARPENTRAS POUR COMMENCER

Cette année, les objectifs du MBC Neuville restent donc élevés. « On joue tous les titres », annonce le dirigeant, qui n'attend pas moins qu'un podium en Elite 1. Il s'agira aussi de conserver la coupe de France (11 au palmarès). Pour y parvenir, le club mise sur la stabilité. Seul changement notable à l'intersaison : le renfort de Yann Compain, venu compenser le départ d'Aymeric Chopin. « Et si on voit un jeune se distinguer en Nationale B, on le fera monter en Une », ajoute l'inamovible dirigeant. La compétition a déjà repris, il y



Le MBC Neuville reçoit Carpentras samedi.

à quelques jours, en coupe, avec le premier tour de cadrage face à Monteux. Après un succès difficile à l'aller (4-3), les Neuville n'ont pas fait de détails au retour : 6-0. De quoi lancer idéalement leur saison, avant l'ouverture de l'Elite 1, ce samedi, face au tenant en titre, Carpentras. « C'est un peu notre bête noire, convient Claude Sabourin. L'année dernière, nous avions perdu 2-1. On n'a pas forcément de sentiment de revanche, il faut gagner et puis c'est tout. Il ne faudra pas se rater cette fois. C'est une équipe avec des jeunes talentueux, entraînée par quelqu'un qui connaît bien le motoball. Ils sont très combattifs et jouent bien ensemble. »

LES JUNIORS EN « TOUT-ÉLECTRIQUE »

Carpentras ne sera pas le seul adversaire dont le MBC Neuville devra se méfier. « Avec ses mercenaires, Suma Troyes reste une équipe à surveiller, difficile à battre. Elle est dans le trio des

équipes qui visent le podium. Et dans une moindre mesure, il faudra aussi compter sur Camaret. » Outre les seniors, Claude Sabourin sera également attentif aux résultats de l'équipe juniors qui, toute la saison, évoluera intégralement sur des motos électriques. Ces deux dernières années, le club neuvillois a

investi près de 130 000€ pour disposer aujourd'hui d'un parc de dix engins. « C'est une volonté de la Fédération française de motocyclisme (FFM), pour tenter de réduire les nuisances sonores autour des terrains. » Un test qui, s'il s'avère concluant, pourrait se prolonger sur les terrains d'Elite 1.

Le calendrier de la saison

7 avril
Neuville-
Carpentras

14 avril
Houlgate-
Neuville

21 avril
Troyes-Neuville

28 avril
Neuville-Robion

5 mai
Monteux-Neuville

26 mai
Neuville-
Voujeaucourt

9 juin
Camaret-
Neuville

30 juin
Carpentras-
Neuville

21 juillet
Neuville-
Houlgate

28 juillet
Neuville-Troyes

25 août
Robion-Neuville

1^{er} septembre
Neuville-
Monteux

15 septembre
Voujeaucourt-
Neuville

29 septembre
Neuville-
Camaret

Plus d'infos sur
7apoitiers.fr

VITE DIT

VOLLEY

Play-offs : Poitiers en Corse dimanche

Le Stade poitevin volley beach affrontera bien Ajaccio en quart de finale des play-offs de Ligue A, qui démarrent dimanche (17h). La participation du Poitiers volley ayant été actée, le Stade hérite de son bourreau de la dernière journée de la saison régulière (1-3), sans l'avantage du terrain. S'ils veulent rallier les demies, les Stadistes devront donc s'imposer au moins une fois sur l'île de Beauté. Match retour le 14 avril, belle éventuelle trois jours plus tard. Les autres quarts : Tours-Sète, Paris-Montpellier, Chaumont-Tourcoing.

LIGUE

De la course d'orientation ce week-end

Poitiers course d'organisation organise deux épreuves ce week-end dans la Vienne : une CO sprint au Creps de Poitiers, samedi après-midi, une CO longue distance en forêt de Moulière le lendemain matin. Outre des circuits court, moyen et long, une course au score de deux heures est également proposée en catégorie « Initiation pour les profanes. Les licenciés, eux, tenteront de se qualifier pour les France longue distance en prenant part au championnat de ligue Nouvelle-Aquitaine.

Plus d'infos sur
<https://www.poitiersco.org>

GSF 
PROPRETÉ & SERVICES ASSOCIÉS

GSF ATHENA

Avenue des Temps Modernes
86360 Chasseneuil du Poitou
Tel : 05 49 52 65 05

► **art contemporain** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Retour à la poussière



L'artiste new-yorkais Daniel Turner a bâti son exposition à partir des poutres « IPN » du Confort.

MUSIQUE

- Mercredi, à 21h, Bagarre, au Confort Moderne.
- Jeudi, à 20h, Murmures Sauvages !, au Biblio Café.
- Vendredi, à 20h, soirée hip-hop à l'ancienne, au Plan B.
- Vendredi, à 20h30, UnCuT, au Merle Moqueur, à Châtelleraud.
- Samedi, à 20h30, Pacific Big Band & Myra Maud, à l'Agora de Jaunay-Marigny.
- Dimanche, à 18h, Francky Goes To Pointe-à-Pitre et La Mort ou Tchitchi, au Relax Bar.

DANSE

- De vendredi à dimanche, La Guinche Swing Festival, au centre socioculturel de la Blaiserie.

THÉÂTRE

- Samedi, à 20h, « Les aventurières de l'absolu », par la compagnie Les Clandestins, à l'atelier Anna Weill.
- Samedi, à 16h, « Ballon Bidon », à la Grange aux Loups, à Chauvigny.

CINÉMA

- Mercredi, à 12h30, Ciné-sandwich « La Bête engloutie », au Tap-Castille.
- Vendredi, à 18h, « L'Ecole pour tous » de Jean-François Sabouret, au Dietrich.

ÉVÉNEMENT

- Vendredi, à 16h30, carnaval de Poitiers-Ouest, au centre socioculturel de la Blaiserie.

EXPOSITIONS

- Jusqu'à jeudi, « Printemps des Prisons », par Grégoire Korganow, au Plan B.
- Jusqu'au 15 avril, « Artisans d'Art », à l'1ternatif, à Chauvigny.
- Jusqu'au 25 mai, « Palais de justice d'aujourd'hui », à la Maison de l'architecture.

Jusqu'au 1^{er} juillet, Daniel Turner est l'invité du Confort Moderne. Pour sa première exposition en France, l'artiste américain se penche sur le patrimoine industriel de la Vienne. De son côté, l'ethnologue Jacques Chauvin présente des archives inédites sur l'histoire de la salle de spectacle.

IPN. Ces poutres métalliques en forme de « I » majuscule ont révolutionné les méthodes de construction au XIX^e siècle. Comme ailleurs, elles ont logiquement servi à bâtir le squelette des bâtiments historiques du Confort Moderne, dès l'origine. A l'époque, des ateliers

de tissage occupaient les lieux. Après la rénovation, achevée en fin d'année dernière, certaines poutres usées ou devenues inutilisées ont été stockées dans l'ancienne filature de Ligugé, à laquelle appartenaient les locaux poitevins au début de l'histoire. C'est là que Daniel Turner les a vues pour la première fois... Connu pour avoir détruit l'ensemble de son œuvre en 2008 afin de repartir de zéro, l'artiste américain s'est lancé, depuis, dans une démarche étonnante. Une sorte de processus industriel inversé. A New York, il a réduit les tables et les chaises d'une cafétéria en poudre grise foncée, diluée ensuite dans un liquide pour mieux la projeter au sol. Une façon de « transformer un environnement solide en substance liquide ». Daniel Turner a aussi fondu la cuisine industrielle d'un grand

restaurant pour en faire une marche lisse et droite, que tous les clients doivent désormais gravir pour goûter aux plats.

« DÉCHÉANCE DES OBJETS »

Autre exemple, l'artiste s'est attaqué au matériel médical d'un ancien hôpital psychiatrique pour le transformer en minuscules fils de fer entrelacés. Comme des éponges grattoirs. Sur les photos qu'il a présentées mardi dernier, aux étudiants de l'Ecole européenne supérieure de l'image à Poitiers, on le voit incruster ces petits morceaux de ferraille dans un mur blanc pour créer un « espace négatif » et dénoncer ainsi les mauvais traitements qui régnaient dans cet établissement américain. « La démarche de Daniel Turner contient une forme d'existentialisme sur la déchéance des

objets et des corps », souligne Sarina Basta, curatrice en art contemporain au Confort Moderne.

C'est ce genre d'opération que l'artiste a mené avec les « IPN » du Confort, au cours d'une résidence de plusieurs semaines. « Leur esthétique est chargée d'histoire sur les modes de production et l'idéologie socio-économique de l'époque. A travers cette exposition, on aborde toutes ces questions », poursuit Sarina Basta. Pour compléter le dispositif, l'ethnologue poitevin Jacques Chauvin présentera des archives inédites d'images et d'écrits sur l'histoire du Confort Moderne, de la Fonderie Lucet au premier concert des Rita Mitsouko, en 1985.

Exposition Daniel Turner et Jacques Chauvin, jusqu'au 1^{er} juillet au Confort Moderne. Vernissage vendredi, à 18h.

PHOTO

Le collectif G6 s'affiche au Dortoir des moines

Du mardi 10 au vendredi 22 avril, le Dortoir des moines de Saint-Benoît abritera une exposition photo de plusieurs artistes locaux. Le collectif G6 (Verlon, Valette, Rivault-Pineau, Quoiron, Piderit, Béguin) propose un travail sur le thème « Connexion humaine », illustré par de grandes photos noir et blanc et couleurs, représentant gestes, attitudes, regards, mouvements, manifestations... « Bref, des prétextes pour nous connecter », indique le collectif.

Plus d'infos à m.beguina@bbox.fr

SCULPTURE

Les œuvres de Christian Lapie

Jusqu'au 30 septembre, les Poitevins ont l'occasion de découvrir deux œuvres de l'artiste Christian Lapie : Les parcelles lumineuses, au jardin anglais du parc de Blossac, et Solstice, à la prairie de Bellejouanne, face à la galerie Louise-Michel. Solstice se compose de deux figures hautes de 4,5m et Parcelles lumineuses de six figures hautes de 4,5m à 6m. Les « figures universelles et protectrices » de Christian Lapie peuplent depuis 1994 une diversité de paysages en France, en Inde, au Canada. A découvrir librement.

Le CES a propulsé Domalys

Trois mois après sa participation au Consumer electronic show (CES) de Las Vegas, la société poitevine Domalys a déjà signé un contrat avec un distributeur américain. Sa lampe Aladin devrait très vite prendre la direction des Etats-Unis.

mars, Arnaud Brillaud se montre aussi dithyrambique. Le co-dirigeant de Domalys, qui commercialise des solutions innovantes pour personnes dépendantes, a présenté dans le Nevada le dernier-né de ses produits : la lampe (intelligente) Aladin. « Le CES nous a permis de comprendre les attentes du marché, reconnaît le dirigeant. Le retour est d'autant plus positif que nous avons signé notre premier contrat avec un distributeur américain. Le premier contact a été très bon et s'est soldé par une commande rapide. » Il y a dix jours, Maximilien Petitgenet, l'autre co-directeur de Domalys, a d'ailleurs passé quelques jours à Boston et Washington pour conforter les liens naissants et ouvrir des négociations sur une distribution éventuelle d'Aladin auprès des professionnels. « On n'avait pas imaginé que les choses se concrétiseraient si vite ! », se félicite Arnaud Brillaud. Les Etats-Unis collent d'autant plus à la philosophie de la PME poitevine (30 salariés) que le



L'équipe de Domalys a signé un premier contrat avec un distributeur américain.

Le 1^{er} mars dernier, la Région a dressé un premier bilan de la participation des entreprises de Nouvelle-Aquitaine au CES de Las Vegas. Du 9 au 12 janvier, elles sont une quarantaine à avoir fréquenté la Mecque de l'IT. Résultat ? « Cette édition leur aura permis de valoriser leurs produits, de donner un coup d'accélérateur au développement international, ainsi que de favoriser la signature de plusieurs contrats commerciaux importants et des prises de contacts », indique la collectivité. Pas présent à Bordeaux début

pays « développe une vraie culture de la prévention ». « En France, une chute à domicile qui nécessite une hospitalisation est prise en charge par la sécurité sociale. Là-bas, le

moins trajet en ambulance coûte des centaines de dollars. Au-delà, les Américains ont une vraie appétence pour la technologie. C'est le premier marché de l'e-santé. »

Chef de file du développement économique, la Région a déjà prévu de lancer un nouvel appel à manifestation d'intérêt pour l'édition 2019. Domalys sera sur les rangs.

La Ruche CISSE 86
Présente

Le Salon des Createurs et de l'Artisanat d'Art
du 21 au 22 avril 2018
10h - 18h

Neuville de Poitou Poitiers
Espace Jean Dousset

Vitrailiste, Mosaïste, Sculpteur, Dentelles, Créatrice de bijoux...
Animation - Démonstration - Exposition

<http://crealoisirs86.wifeo.com>

Déli Déco
Décoration intérieure

Faites le choix d'un intérieur qui vous ressemble

Diplômée de l'Ecole de Design et d'Arts Appliqués de Reims, Elisa Brun a lancé son activité de conseils en architecture, aménagement et décoration d'intérieurs en mars. Du coaching déco à l'étude complète, la dirigeante de DéliDéco propose une large gamme de prestations pour répondre avec justesse à toutes vos attentes, que vous soyez particuliers ou professionnels.

Responsable R&D pendant plus de dix ans dans le domaine des matériaux, Elisa Brun est une experte en conduite de projets et innovation. « Organisée, méthodique et à l'écoute des besoins », elle a toujours développé, en parallèle, une fibre créative illustrée par un goût très prononcé pour le dessin, la peinture, le design mobilier... Aujourd'hui, la jeune femme combine ses deux univers au sein de DéliDéco, son entreprise qu'elle pilote depuis Bignoux, près de Poitiers, afin de proposer des solutions à toutes les demandes liées à l'aménagement intérieur en alliant confiance, écoute et créativité.

Du home staging à l'agencement d'espaces, en passant par la réalisation de projets sur mesure, Elisa Brun maîtrise toutes les palettes de la mise en valeur. « Le désencombrement, la valorisation du mobilier, les couleurs font partie d'une mise en scène qui permet de se sentir bien chez soi », relève la professionnelle, fraîchement diplômée de l'Ecole de Design et d'Arts Appliqués de Reims. Point fort : Elisa Brun propose des projets en 3D crayonnés ou réalisés via des logiciels spécialisés. A vous de choisir votre prestation selon vos envies !

Contact
Tél. 06 76 40 85 03
Site : delideco.fr
Mail : delideco@orange.fr

► **côté passion** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Plus beau vu d'en haut



Martine Levesque sera présente, samedi, à Montamisé, pour présenter son exposition « Voyage au gré du vent ».

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous vous découvrez des envies inédites. Énergie culminante qui vous pousse à l'action. Ne vous formalisez pas trop vite dans vos échanges.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous déployez des effets de séduction qui ne laisseront personne indifférent. Vous êtes plus régulier dans vos efforts physiques. Vos ambitions professionnelles sont fortes.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous avez l'art de mettre le feu dans votre vie amoureuse. Votre tonus est entier. Des opportunités se présentent dans le travail.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous vous questionnez sur votre vie sentimentale. Surveillez votre alimentation. Dans le travail, vous éprouvez le besoin d'aller plus vite.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous mettez certaines habitudes au placard pour mieux séduire. Votre optimisme vous permet des opportunités de changement professionnel.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous incitez votre partenaire à se dévoiler. Freinez vos impulsions. Pour les métiers commerciaux, vous pouvez conclure des accords.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les entêtements ne vous apportent rien de positif. Période idéale pour vous poser. Soyez vigilant dans les opérations qui demandent de la minutie.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
C'est intérieurement que vous entamez des changements. Votre sensibilité aux températures est accrue. Dans le travail, c'est le moment de découvrir vos vrais talents.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Pleine forme cette semaine. C'est le moment de trouver des solutions à certains problèmes insolubles jusqu'à maintenant.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre vie sentimentale s'étoffe d'interrogations. Tendance à la rétention d'eau. Vous vous sentez submergé de travail.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Profitez au mieux des occasions qui se présentent dans votre ciel affectif. Évitez les grignotages. Vous avez l'occasion d'actionner des changements dans votre vie professionnelle.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes plus entier dans vos sentiments. Les festivités sont le meilleur moyen de recharger vos batteries. Des chances d'évolution dans votre travail.

Ce week-end, a lieu la 32^e édition des Journées photographiques de Montamisé. A cette occasion, le « 7 » a rencontré la photographe poitevine Martine Levesque, invitée d'honneur de l'événement.

Depuis sa nacelle, Martine Levesque photographie les plus beaux paysages ruraux de la Vienne. L'artiste poitevine a pris l'habitude de monter à bord d'une montgolfière pour prendre de la hauteur et s'offrir ainsi un point de vue unique. De ses clichés,

est née l'exposition « Voyage au gré du vent », qu'elle présentera samedi à l'occasion des 32^{es} Journées photographiques de Montamisé, dont elle est l'invitée d'honneur.

Née en 1969 à Poitiers, Martine Levesque a découvert la photo au début des années 1990, lorsque son grand-père lui a offert un argentique Zenit EM. Infirmière libérale de métier, elle consacre la majeure partie de son temps libre à son art. « Je suis tombée amoureuse des grands espaces, de la nature et du monde maritime, explique-t-elle. Mon appareil photo est devenu un compagnon de route incontournable. » En 2012, progrès oblige, la

Poitevine est passée au numérique. Elle travaille aujourd'hui avec un Nikon D850. Les connaisseurs apprécieront.

MOINS DE RETOUCHES, PLUS D'AUTHENTICITÉ

Ce week-end, le public des Journées photographiques de Montamisé pourra donc découvrir le travail de Martine Levesque. L'artiste prendra en outre part à un débat autour de la photo, en compagnie d'un journaliste du magazine « Chasseurs d'images ». Une manière de délivrer quelques astuces aux visiteurs et de détailler précisément sa méthode de travail. « Je suis attachée aux représentations

fidèles de la réalité. Mon objectif est de mettre en avant le côté artistique et parfois énigmatique des paysages. J'ai très peu recours aux logiciels de retouche. » L'organisateur de l'événement ne tarit pas d'éloges à son sujet. « Ce qu'elle ne dit pas, c'est qu'elle a gagné le Grand prix du festival de Saint-Benoît, sourit Francis Joulin. Nous espérons que beaucoup de monde viendra découvrir son travail. »

32^{es} Journées photographiques de Montamisé, samedi, de 14h à 18h, et dimanche, de 9h à 18h, à la salle des fêtes. En point d'orgue : la traditionnelle foire au matériel d'occasion. Renseignements au 06 87 41 32 39.

7 AU MUSÉE

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique. « Poitiers visite musée » est téléchargeable gratuitement.

Denier en argent de Marc-Antoine (1^e siècle avant JC)

Denier en argent dit de Marc-Antoine, daté du 1^{er} siècle avant JC. Le bateau représenté dessus est celui de Marc-Antoine et Cléopâtre, reine d'Égypte, emprunté au cours de la bataille d'Actium, qui s'est déroulée en Grèce, au sud de l'île de Corfou, en 31 avant JC. Cette guerre les opposait à Octave, futur empereur romain plus connu sous le nom d'Auguste. Ce dernier sortira vainqueur de cet affrontement. Cette pièce, utilisée jusqu'au II^e siècle, a été découverte dans un champ à Antran, en 1989. Il était accompagné de nombreux autres objets luxueux en bronze et en verre, ce qui laisse à penser que ce lieu était une tombe, même si aucun squelette n'a été retrouvé à proximité.



DR - Musées de Poitiers - Ch. Vignaud



Ondes colorées



Maurice Douda vous propose cette semaine trois nouveaux tours à réaliser chez vous entre amis. Amusez-vous bien.

1. Drôle de dames. Le magicien présente les quatre dames au spectateur. Ce dernier en choisit une. Il la mémorise, puis la remet avec les autres. Les cartes sont mélangées. Malgré cela, le magicien retrouve la carte du spectateur.

2. Ondes colorées. Après avoir battu le jeu, le magicien prend les cartes une à une et, sans les regarder, il est capable d'énoncer leur couleur. Un vrai mentaliste.

3. Défi. Une pièce de monnaie est déposée sous une feuille de papier. Le spectateur ignore si elle est sur pile ou face. Comment arriver à le deviner sans soulever la feuille ? A vos ménages.

Pour l'explication de ces tours, Maurice vous invite à aller sur son site www.douda.org, rubrique « atelier magie » ou directement sur sa chaîne Youtube. Une vidéo gratuite et explicative de ces tours vous attend ainsi que des surprises. Bon amusement.

BD ▶ Thomas Regdosz - redaction@7apoitiers.fr

Black Hammer : origines secrètes

L'association poitevine « 9^e Art en Vienne » décrypte pour vous l'actualité BD nationale et internationale.

Comment accepter le quotidien et se fondre dans la normalité lorsque l'on a connu une vie extraordinaire ? Tel est le défi à relever chaque jour par Abraham et sa « famille », puisque celle-ci n'en est une qu'en apparence seulement. En réalité, il s'agit d'un groupe de super-héros venus d'un monde parallèle et prisonniers du nôtre depuis dix ans, à la suite d'un cataclysme multidimensionnel. Ce premier tome se charge de poser les bases de cet univers. Jamais ce choix de construction narrative ne vient gêner notre lecture. Bien que mettant en avant un membre en particulier dans son quotidien, mais aussi au travers de flashbacks, les autres ne sont pas pour autant absents. Peu à peu, se construit sous nos yeux le portrait de cette famille dysfonctionnelle. Cependant, le véritable tour de force narratif est la quasi absence du per-



sonnage de Black Hammer. Récompensé comme « Meilleure nouvelle série » lors des derniers Eisner Awards, Black Hammer est un hommage aux comics dans toute leur histoire et leur variété de genres. Les lecteurs les plus avertis relèveront ici ou là des références à tel ou tel super-héros. L'hommage est aussi présent dans les choix graphiques de Dean Ormston, dans un style très rétro-futuriste et adoptant par moment une gamme de couleurs assez vives, qui n'est pas sans rappeler celles des comics des années 60. Avec ce véritable travail d'appropriation des codes et de l'Histoire des comics, bien au delà de l'hommage, « Black Hammer : origines secrètes » pose les bases d'un univers super-héroïque tout à la fois familier et nouveau. Par là même, ce premier tome nous démontre que Jeff Lemire est tout aussi doué comme scénariste que comme dessinateur.

« Black Hammer T1 : origines secrètes ». Scénario : Jeff Lemire. Dessin : Dean Ormston. Editions : Urban Comics. 200 pages.



OBJETS CONNECTÉS

Les enceintes se font nomades

Exit la bonne vieille chaîne hifi de papa, place aux enceintes connectées !

Plus besoin désormais d'investir des fortunes dans d'imposants haut-parleurs pour profiter de sa musique préférée. Les mélomanes de tous poils se mettent à l'heure du tout-connecté et c'est le smartphone qui prend le contrôle.

Ces petites merveilles de technologie ont conquis toutes les générations et prennent une place grandissante dans nos vies. Libérées des fils, petites mais puissantes, elles se connectent partout, en Bluetooth ou en Wifi. Les unes sont compactes et tiennent dans la main, ce qui les rend faciles à transporter. Certains modèles « tout-terrain » résistent même à l'eau. Les autres, plus sédentaires, sont à mi-chemin entre les enceintes nomades et de salon, et affichent souvent de meilleures performances.

Le choix d'une enceinte connectée est quelque chose de très personnel. La qualité audio, l'autonomie, les fonctionnalités, la taille, le look, le prix...



A chacun ses critères. Pour ma part, j'ai un vrai coup de cœur pour la gamme développée par Jean-Michel Jarre, le musicien électronique bien connu. Entre le bouledogue AeroBull qui crache ses 120 watts, la tête de mort de l'AeroSkull et l'AeroTwist tout en rondeur, ces petits bijoux sont de purs concentrés de design et de technologie, fruit de plusieurs années de recherche et développement. À découvrir.

Alexandre Brunet - Connect & Vous
1, rue du Marché Notre-Dame - Poitiers
Retrouvez-vous sur Facebook

€ VOTRE ARGENT

Le Bitcoin en 2 mots

En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), le « 7 » vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Le Bitcoin est une monnaie électronique virtuelle, créée en 2009 par un programmeur se faisant appeler Satoshi Nakamoto, et qui s'échange librement sur Internet. Il est utilisé comme moyen de paiement direct en ligne, en dehors des réseaux bancaires. On peut également le convertir en dollars ou en euros sur des marchés prévus à cet effet. Le stock de Bitcoins est fixé à 21 millions d'unités, afin de limiter le risque d'inflation. Ce stock est progressivement « miné », c'est-à-dire généré par les internautes qui utilisent pour ce faire un logiciel complexe. On peut obtenir des Bitcoins en les achetant sur des plateformes en ligne. Pour payer en Bitcoins, il est nécessaire de recevoir du vendeur une « adresse », constituée d'une succession de lettres et de chiffres, à laquelle on envoie le montant de Bitcoins dû. Purement électronique, cette monnaie a la particularité de n'être liée à aucune banque centrale et d'échapper ainsi au contrôle des Etats et des banques. Elle ne laisse aucune trace et serait par ailleurs soupçonnée



d'être utilisée à des fins de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme. L'Autorité européenne des marchés financiers (AEMF) a mis en garde les investisseurs contre les « Initial Coin Offerings » (ICO), les levées de fonds en cryptomonnaies. Le cours du bitcoin joue au yo-yo. Après s'être envolé à près de 20 000\$ en décembre, sa valeur a chuté à 7 500\$ fin mars.

Rester vigilant

« La Banque de France tient à rappeler que ceux qui investissent en Bitcoin le font totalement à leurs risques et périls », a déclaré François Villeroy de Galhau, gouverneur de la Banque de France, lors du Forum financier franco-chinois à Pékin, en décembre dernier. Pour les autorités, le Bitcoin n'est pas une monnaie officielle et, à ce titre, n'est régulé ou garanti par aucune institution officielle. La sécurité du système d'échange et de conservation de cette cryptomonnaie est donc une source de risque importante. Par ailleurs, la forte volatilité du Bitcoin et son absence de régulation officielle devraient inciter chacun à la prudence.



Science-fiction de Steven Spielberg, avec Tye Sheridan, Olivia Cooke, Ben Mendelsohn (2h20).

► Steve Henot - shenot@7apoitiers.fr

Ready Player One, au bonheur des geeks

Steven Spielberg renoue avec le film d'aventure à grand spectacle. Dans ce long-métrage où la frontière entre réel et virtuel n'a jamais été aussi mince, le cinéaste rend surtout un vibrant hommage à plus de quarante années de « pop culture ».

2045. Pour oublier la morosité d'un monde à la dérive, l'humanité a pris l'habitude de s'évader dans l'« Oasis », un jeu vidéo en réalité virtuelle. Avant de mourir, le créateur de cet univers aux mille possibles a lancé un défi à tous les joueurs : celui qui découvrira son « easter egg » - un œuf de Pâques numérique qu'il a volontairement caché - héritera de l'« Oasis » et de sa fortune, évaluée à plusieurs milliards de dollars. Personne n'a jamais découvert le moindre indice, jusqu'au jour où un orphe-

lin de l'Ohio, Wade Watts, trouve la première clé menant à ce trésor. Mais ce que le jeune homme n'imagine pas encore, c'est qu'il vient d'entrer en compétition avec une puissante compagnie industrielle qui va tout mettre en œuvre pour ne pas voir filer la récompense promise au vainqueur de cette chasse à l'œuf...

Tiré d'un roman à succès écrit par Ernest Cline, en 2011, Ready Player One est d'abord une lettre d'amour à tout ce qui constitue la « pop culture » d'aujourd'hui : animation japonaise, blockbusters de cinéma, jeux vidéo... Les clins d'œil pullulent dans cette adaptation cinématographique, sans jamais empiéter sur l'intrigue. Steven Spielberg y apporte son talent de metteur en scène, en jonglant habilement entre le monde réel et l'univers virtuel de l'« Oasis ». Le réalisateur signe là un divertissement grand public efficace, preuve que l'on peut encore être en phase avec son temps à 71 ans.

Ils ont aimé... ou pas



Guillaume, 18 ans
« J'ai aimé le film pour toutes ses références aux jeux vidéo et au cinéma : Overwatch, Le Seigneur des Anneaux, Harry Potter... Je ne suis pas forcément amateur des films de Steven Spielberg mais là, j'ai accroché. »



Camille, 20 ans
« Je n'avais même pas vu la bande-annonce, donc je ne savais pas vraiment ce que j'allais voir. Au final, j'ai trouvé le film excellent, bourré de clins d'œil à la pop culture. Le jeu des acteurs est bon également. »



Xavier, 20 ans
« J'ai adoré, c'était tout simplement génial. L'histoire donne à réfléchir sur énormément de choses, notamment la place que prend la technologie dans nos vies, comme ici avec la réalité virtuelle. C'est très instructif. »



A gagner 20 places



BUXEROLLES

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « Monsieur Je-sais-tout », en présence d'Arnaud Ducret, Stephan Archinard et François Prevot-Leygonie, lundi 16 avril, à 20h, au Mégacine CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 3 au lundi 9 avril inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Un oiseau rare

Alexandre Thévenin. 45 ans. A appris la fauconnerie à l'armée, fait voler des hiboux dans des pièces de théâtre, formé certains pour jouer sur un plateau de cinéma... Aujourd'hui, il observe des espèces endémiques au Pôle sud.

Par Steve Henot
shenot@7apoitiers.fr

Un léger crachin s'abat ce matin-là sur Saint-Benoît. De petits cris s'échappent à l'arrière du cabinet médical qui borde la route de Poitiers. Ou plutôt, ça hulule. 11 h, c'est l'heure du repas pour Jibral, Hiboute, Marella, Ayalas et Petit, les cinq hiboux grand-duc d'Alexandre Thévenin. Manteau dépareillé sur le dos, gant en cuir sur la main gauche, le fauconnier est très attentif à la bonne forme de ses oiseaux. L'un d'eux sera présenté au public, ce week-end, lors d'un festival geek dans les Pyrénées-Orientales. « S'ils pèsent 100g de plus ou de moins, je ne peux pas les faire voler en prestation », explique l'homme de 45 ans. Sans compter les nombreuses heures d'affaitage (dressage). « Il faut entre 1 700 et 1 800 heures avant de présen-

ter un grand-duc pour un vol. » Depuis 2006 et la création de son association, « La tribu des grands hiboux », Alexandre Thévenin est régulièrement invité à montrer ses oiseaux au grand public, dans les écoles ou à l'occasion de spectacles et de tournages de cinéma. Notamment le premier volet d'Harry Potter. « Pour moi, c'est un kif pas possible. Quand mes oiseaux volent, je vole avec eux. »

VERS D'AUTRES HORIZONS

D'emblée, il a fait le choix de l'itinérance, afin de multiplier les expériences et les échanges. Un véritable moteur pour ce bavard invétéré, forte personnalité. « Je participe à une rencontre entre les hiboux et les gens. Fascination ou peur, la réaction est

toujours extrême et cela suscite le dialogue. Alors, on peut sensibiliser, faire passer un message de protection, de paix. » Réhabiliter le hibou grand-duc, souvent perçu comme un « oiseau de malheur », n'est pas chose aisée. « En France, les superstitions sont bien ancrées », regrette le Limougeaud, pour qui le rapace nocturne est avant tout « un animal magnifique et charismatique ». De son service militaire à la base aérienne de Villacoublay, où il a appris les rudiments de la fauconnerie, aux années passées à se former dans plusieurs voleries de France, le quadra a très vite appris à apprécier cette espèce. « Cela fait vingt ans que je la connais. Mais c'est toujours le hibou qui choisit le bonhomme. On s'apprivoise mutuellement ! » Ce lien unique, fruit de nom-

breuses années de travail, fait aujourd'hui d'Alexandre Thévenin un fauconnier reconnu. Cela lui a notamment ouvert des horizons inattendus. Notamment ceux de l'Antarctique, où il fait découvrir des espèces endémiques à de riches touristes, à bord de croisières de luxe. Un nouveau monde. « Là-bas, t'es sur Mars ! » A près de 28 000km de Saint-Benoît, l'éloignement avec ses hiboux n'est pas facile à vivre. « D'abord avec ma famille, puis ensuite avec les oiseaux, s'empresse de préciser ce père de trois enfants. A distance, je ne peux rien faire. Je dois toujours trouver quelqu'un pour s'occuper d'eux. » Cette expérience au Pôle sud,

il n'aurait pu l'envisager sérieusement « sans une femme qui vous permet de faire ça ». « Nous avons discuté un an avant mon premier départ. » C'est aussi, estime-t-il, « une histoire de rencontres et de chance ».

« C'EST TOUJOURS LE HIBOU QUI CHOISIT LE BONHOMME. »

Après une clope grillée et une heure passée à se raconter, debout et agité, au milieu de son petit local en désordre,

Alexandre Thévenin reconnaît « un parcours de vie étonnant », mais malgré tout « cohérent ». Pédagogue dans l'âme, l'ancien professeur de français a toujours été porté par un profond désir de transmettre aux autres son savoir, sa passion. Avec une seule limite : « Pas de hiboux à la maison ! »



une belle vie immobilière



POUR HABITER OU DÉFISCALISER

LANCEMENT COMMERCIAL

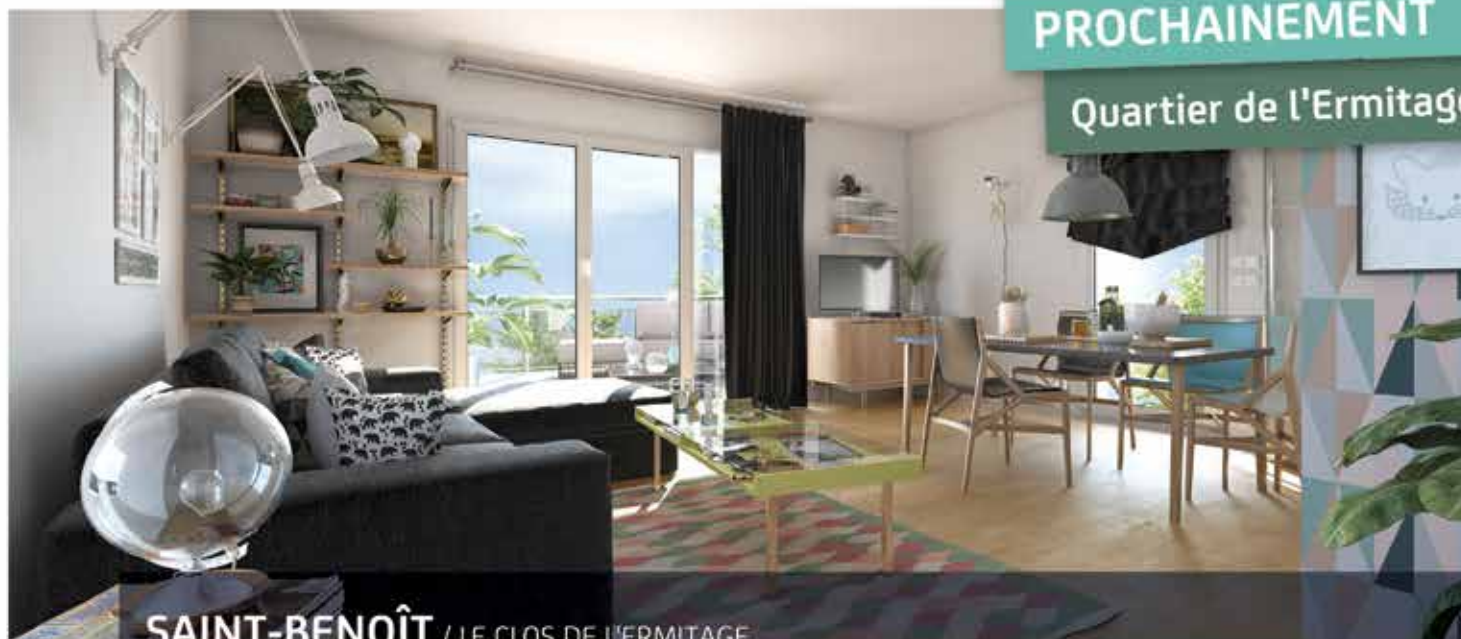
Près du **CHU** et de la **FAC**



MIGNALOUX-BEAUVOIR / AQUARELLE

PROCHAINEMENT

Quartier de l'Ermitage



SAINT-BENOÎT / LE CLOS DE L'ERMITAGE

nexity.fr



0 810 256 256